

Ton bulletin

Section Neuchâteloise

Club Alpin Suisse CAS

Club Alpino Svizzero

Schweizer Alpen-Club

Club Alpin Svizzer



Rôtisserie
LA CHARRUE



Unique dans la région:
Viande sur le gril au feu de bois

Vivianne Mentha & Werner Bolliger
2063 Vilars
Tél. 032 852 08 52

plâtrerie

DE AGOSTINI SA

peinture

Maîtrise Fédérale

www.deagostini.ch

HÔTEL DU
CHASSERON

Famille Blanchard

Membre de la section

1452 Les Rasses - Tél. +41 24 454 2388
hotelduchasseron@gmail.com

Menuiserie Matthey Sàrl

Charpente
Vitrerie
Aménagement d'intérieur
Fenêtre : Bois, Bois métal, PVC



Rue des Courtils 35 2016 Cortaillod
Tél : 032 842 11 10
mail menuiserie.matthey@bluewin.ch

Route des Graviers 19 - CH-2012 Auvernier

50
ANS

032 731 45 66 - info@carrosserie-auvernier.ch

**CARROSSERIE
D'AUVERNIER**
P. GROSJEAN & M. ABPLANALP

www.carrosserie-auvernier.ch



12



22



38

SOMMAIRE

VIE DU CLUB

- 5 Assemblée générale d'automne
Gestion des membres
Assemblée des délégués du CAS
- 6 Des changements à la tête des cabanes
- 7 Questions aux coprésident-e-s de l'Alfa
- 8 Budget 2021
- 10 Pas d'interdiction à la Combe-Grède
- 11 Les Jeudistes innovent avec une course C

RÉCITS DE COURSES

- 12 OJ: Mont Blanc de Cheilon
- 14 OJ: Grimpe à Steingletscher
Alfa: Cabane Tourtemagne et Barrhorn
- 16 Lundi-X: Cabane de Louvie et environs
- 17 Lundi-X: Kaiseregg en traversée
Dent de Lys en boucle
- 18 Dames: Aiguilles de Baulmes - Suchet
Dames: La Dôle
- 19 Jeudistes: Tour du col de la Furka
- 20 Trois jours avec le glacier d'Aletsch
- 21 Traversée des Écandies

MONTAGNES

- 23 40 ans de mixité au CAS-Ne
- 32 Portrait de Martin von Arx
- 34 Chamonix-Zermatt, 160 km de trottinette
- 35 Histoires de...
- 38 Portfolio de Robert Chevalier

CARNET

- 44 Programme des activités de la section
- 45 Images pour 1000 mots
- 46 Quiz
- 47 Nos cabanes
Impressum

Couverture: dans la voie Freeway, Squamish District, British Columbia (Canada)
Photo: Valentin Chapuis

EDITORIAL

Le 1er décembre 1980 la section admettait les femmes en son sein. 40 ans plus tard, voilà un anniversaire qu'il me plaît particulièrement de saluer! D'autant qu'en 2020 le thème de la mixité n'est vraiment plus un sujet au CAS. Les femmes occupent des postes à responsabilité, organisent des courses et participent aux expéditions au même titre que les hommes. Il n'en a pas toujours été ainsi! Au 19^{ème} siècle, l'alpinisme est profondément «machiste», pour les raisons idéologiques que l'on devine: il est le lieu privilégié d'une «masculinité héroïque», faite de conquêtes, d'assauts, de victoires sur des sommets vierges d'où le sexe dit «faible» est exclu. Après la première ascension du Mont Blanc par Henriette d'Angeville, en 1838, un guide chamoniard avait dit à sa descente: «Sans doute, mademoiselle, vous avez eu grand mérite à aller au Mont Blanc. Mais il faut convenir que le Mont Blanc en aura bien moins maintenant que les dames y montent». Sans commentaire!

40 ans de mixité à la section Neuchâteloise du CAS

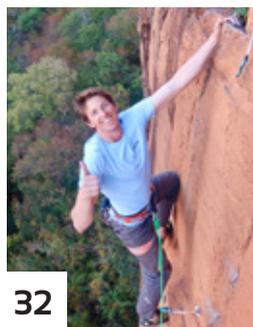
Au sein de la section Neuchâteloise, comme dans la majorité des autres sections du CAS, de nombreux membres étaient opposés à la mixité, et certaines de leurs épouses comptaient parmi ses plus farouches adversaires! Les femmes n'avaient toutefois pas attendu la mixité pour aller en montagne, gravir des parois et conquérir des sommets, entre elles au sein du CSFA. Puis les jeunes ont montré la voie. Dès 1958 l'OJ était devenue mixte. Faute de pouvoir participer aux courses de la section lorsqu'elles atteignaient l'âge de 22 ans, les ojiennes devaient s'inscrire au CSFA tout en continuant de participer aux sorties OJ et même d'y fonctionner comme cheffes de course. Quant aux gars, ils restaient avec l'OJ, quoique devenus membres du CAS, car ils trouvaient plus fun de grimper ou skier en groupes mixtes. Notre section s'est ainsi privée longtemps de talentueuses chef-fes de course jusqu'à ce qu'elle accepte enfin les dames.

Belle époque que la nôtre où nous pouvons toutes et tous partager notre passion de la montagne dans une seule et même section!

Carole Maeder-Milz, présidente



10



32



34

DEFI montagne

mountain shop

La sécurité est une priorité !



MAMMUT

SNOW & SAFETY WORKSHOP

Un atelier gratuit qui rapporte.

Le mercredi 18 novembre

L'atelier aura lieu, en respectant les dispositions sanitaires en vigueur!

Renseignements et inscriptions obligatoires, au magasin ou par téléphone, jusqu'au 14.11.2020!

defi-montagne.ch

2034 Peseux

032 731 14 39



LAVANCHY VINS



LAVANCHY VINS
RUE DE LA DÎME 48
2000 LA COUDRE-NEUCHÂTEL

032 753 68 89 | 079 543 46 34
INFO@LAVANCHY-VINS.CH
WWW.LAVANCHY-VINS.CH



DOMAINE de MONTMOLLIN
Auvernier – Neuchâtel



Grand-Rue 3 - 2012 Auvernier - Tél. 032 737 10 00
info@domainedemontmollin.ch - info@domainedemontmollin.ch

VIE DU CLUB

Assemblée générale d'automne

Lundi 2 novembre 2020 à 19h30
Faubourg de l'Hôpital 65, Neuchâtel

Ordre du jour

1. Salutations et ouverture de l'assemblée
2. Communications du comité
3. Accueil des nouveaux membres
4. Nomination des scrutateurs
5. PV de l'AG de novembre 2019 (Ton bulletin 2020/1/janvier-février)
6. Rapport annuel 2019 (Ton bulletin 2020/3/mai-juin)
7. Comptes 2019 (Ton bulletin 2020/3/mai-juin)
8. Rapport des vérificateurs des comptes
9. Approbation du rapport et des comptes
10. Nomination des vérificateurs des comptes
11. Budget 2021 (présent bulletin)
12. Mutations-élections comité et présidence
13. Nomination d'un membre d'honneur
14. Cabanes: Bertol, rénovation cabane Perrenoud
15. Divers

Votre comité espère que cette assemblée générale pourra avoir lieu en dépit de l'épidémie de Covid-19. Nous avons réservé les deux salles afin de pouvoir garantir le respect des distances. Du gel désinfectant ainsi que des masques seront mis à disposition à l'entrée et la liste des présences devra comprendre les noms, prénoms et numéros de téléphone. Enfin, et bien malheureusement, nous avons dû nous résoudre à annuler la conférence ainsi que le buffet sur le pouce qui suivent traditionnellement cette assemblée générale.

Au cas où la situation devait changer, les informations seront mises à jour sur le site internet de la section.

Avis aux nouveaux membres

La séance d'accueil prévue à 19h avant l'assemblée générale du 5 novembre est annulée. Vous êtes toutes et tous les bienvenus à l'assemblée, et les membres du comité seront à disposition si vous avez des questions. Vous pouvez aussi appeler Patrick Berner, gestionnaire des membres, au 078 767 03 97. Nous vous remercions de votre compréhension.

Carole Maeder-Milz, présidente

Gestion des membres

Liste des nouveaux membres pour les mois d'août et de septembre 2020

Admissions

Membres individuels

- Aubert Elodie
- Barnes Anne-Marie
- Chabloz Martial
- De Oliveira Gloria
- Ducommun Luc

- Ducommun Ludovic
- Durand Alexis
- Gindraux Anita (transfert de la section des Diablerets)
- Haussener Claude-Alain
- Kölbl Catherine
- Oberli Laure
- Pellaton Christophe
- Perrot Steve
- Vaudroz Patrick
- Weissbrodt Philippe

Membres famille

- Jeanneret Florian et Nadine
- Mathys Nicole et Grether Jean-Marie
- Riba Christian et Plachta Jérémie
- Robert-Nicoud Sylvain et Chappuis Marine

Patrick Berner

Assemblée des délégués du CAS du 29 août 2020 à Berne

Cette année, en raison de la pandémie de Covid-19, l'assemblée des délégués a été reportée exceptionnellement à la fin de l'été. Elle s'est tenue sans invités et avec respect des distances, ce qui a permis moins d'échanges et de convivialité. Jean Messerli, caissier, Adrien Ruchti, responsable médias, ainsi que votre présidente y ont représenté la section Neuchâteloise. Après avoir accepté à l'unanimité le rapport annuel et les comptes 2019, les délégués ont été informés sur la stratégie du portail des courses: le projet SA 2020 arrive à son terme et son objectif principal a été atteint, à savoir la mise en place d'une source d'information fiable et professionnelle pour les adeptes de sports de montagne. Aujourd'hui plus de 6000 itinéraires sont en ligne (au lieu des 10'000 prévus), et d'ici la fin de l'année tous les guides publiés par le CAS seront digitalisés et mis à disposition sous forme PDF, ce qui représente 24'000 itinéraires. Les coûts ont été respectés, par contre le nombre d'abonnements est largement au-dessous des prévisions et ne permet pas l'exploitation et le développement du portail. C'est pourquoi le CAS va mettre en place des partenariats et trouver des sponsors. Il demande en outre également une participation via la cotisation des membres.

Ce qui nous amène au point suivant: l'adaptation des cotisations des membres. Le comité central demandait une augmentation de la cotisation centrale de CHF 10.- pour les membres individuels et de CHF 14.- pour les membres famille, afin d'assurer la stabilité financière du CAS sur le long terme. La dernière adaptation datait de 2011. Après la présentation et la discussion de contre-propositions émanant de différentes sections, les augmentations demandées ont été acceptées par les deux-tiers de l'assemblée, ainsi qu'une augmentation de CHF 5.- pour les membres jeunesse. Une partie de ces augmentations sera allouée au portail des courses, dont l'accès deviendra gratuit pour tous les membres du CAS dès l'année prochaine.

En début d'après-midi, un nouveau membre d'honneur du CAS a été nommé en la personne de Ueli Mosimann, guide de montagne et responsable CAS durant de très nombreuses années de la statistique des situations d'urgence en montagne et de la sécurité dans les sports de montagne (vous avez pu lire son riche parcours dans le numéro d'avril des Alpes). L'assemblée a

ensuite décidé de renoncer à l'attribution des taxes au Fonds des cabanes en 2020 pour les cabanes qui ont subi des pertes en raison de la pandémie de Covid-19. Elle a également approuvé les nouvelles lignes directrices et la stratégie 2021-2025 du CAS, ainsi que la planification annuelle 2021. Pour terminer, après l'élection du Thurgovien Andreas Schweizer au comité central en remplacement du Tessinois Giovanni Galli, elle a adopté les nouvelles conditions générales pour les cabanes du CAS, lesquelles modifient les délais de réservation et d'annulation des réservations en cabanes.

Votre présidente se tient à disposition des membres qui désirent plus d'informations sur les décisions de cette assemblée des délégués.

Carole Maeder-Milz, présidente

Des changements à la tête de nos cabanes

Cabane de la Menée

Après plus de 17 ans en tant que préposée de la cabane de La Menée, **Martine Droz** passe le témoin à une nouvelle équipe composée de **Katja Bannwart** et **Yann Buchs**. Au printemps 2021, dans le cadre d'une petite fête pour les 50 ans de la cabane, nous aurons l'occasion de boire un verre en l'honneur de Martine qui tient à cœur d'organiser encore ce jubilaire.

Appartement d'Arolla

Un deuxième changement intervient également pour notre appartement d'Arolla. A fin 2020, **François Byrde** aura effectué 10 ans en tant que préposé et souhaite également arrêter. Pour succéder à François, **Diane Chabloz** reprend avec enthousiasme le défi.

Un grand merci à nos préposés sortants et plein de succès aux nouveaux pour leur engagement.

Don d'un lot de cartes topographiques de la librairie Bauer à Renens

La librairie Bauer à Renens a fait don à notre section de 9 cartons de cartes topographiques assez récentes du monde entier. Cartes touristiques de tous les continents, régions de montagne, cartes de randonnée françaises (IGN au 25'000), italiennes et autrichiennes, y compris deux cartons de cartes détaillées de bon nombre de régions du Canada (parcs nationaux y compris). De quoi faire rêver les amoureux de cartes topographiques, même au temps du GPS et du tout numérique! Ces cartes sont à donner, les intéressés peuvent s'adresser à la présidente.

Carole Maeder-Milz



(de g-à-d) Yann Buchs, Katja Bannwart, Martine Droz, Diane Chabloz

Photo: Cyrille Fama



Sortie grimpe à Fontainebleau, Marilyn et Nicolas, avec (de g-à-d) Johan, sa sœur Lucie et Théo

Photo: Alfa

Questions aux coprésident-e-s de l'ALFA

Marilyn Stauffer, Nicolas Zwahlen
avec Carlos Gil, Pilar Nadal

Vous co-présidez l'Alfa, depuis quand?

Depuis la fin de l'année 2019, nous avons repris la co-présidence avec Carlos et Pili. Cette transition s'est faite en douceur car Aline et Michaël nous ont donné de bons tuyaux et de plus Carlos et Pili s'occupent du groupe depuis déjà plusieurs années.

Que faisiez-vous chacun au CAS avant d'assumer cette co-présidence?

Nous étions déjà membres actifs du club en tant que participants aux sorties Alfa auxquelles nous avons toujours eu beaucoup de plaisir à participer. Lorsque Aline et Michaël ont souhaité se retirer de la présidence, nous voulions que ce groupe puisse continuer de vivre et c'est pour cela que nous nous sommes engagés aux côtés de Carlos et Pili.

En tant que membres individuels nous avons également chacun participé à des sorties organisées par le club, surtout en hiver pour Nicolas et en été pour Marilyn.

Comment fonctionne cette co-présidence?

En toute simplicité et amitié, car c'est aussi comme ça que fonctionne le groupe Alfa. Nous avons plaisir à nous retrouver en

famille, tant les adultes que les enfants. C'est donc ensemble avec Carlos et Pili que nous proposons un programme de sorties pour l'année.

Quels changements avez-vous observés depuis que vous êtes en fonction et que prévoir pour la suite?

Le changement principal est l'arrivée du Covid au mois de mars, ce qui a bousculé l'organisation des sorties, et notre vie de tous les jours!

Plus généralement nos enfants grandissent ce qui veut dire que nous organisons des sorties un peu plus dédiées à des «grands» enfants, et ainsi partager encore de beaux moments en famille avant que les enfants rejoignent peut-être le groupe OJ. Nous organisons toutefois également encore des sorties accessibles aux plus jeunes.

Autre chose que vous voulez dire aux lecteurs de Ton bulletin?

Nous sommes toujours prêts à accueillir de nouvelles familles dans le groupe Alfa. De plus dans la perspective de l'avenir de l'Alfa, il serait souhaitable d'avoir une relève de parents avec de jeunes enfants, afin de faire perdurer ce sympathique groupe. La section, c'est aussi une famille!

Marilyn et Nicolas

Budget 2021

	Comptes 2019	Budget 2020	Budget 2021
PRODUITS			
Cotisations	83'105.00	77'000.00	80'000.00
Cotisations	83'105.00	77'000.00	80'000.00
Produits financiers	21'116.20	12'000.00	15'000.00
Produits titres et placement	21'116.20	12'000.00	15'000.00
Ajustement valeurs des titres			
Intérêts bancaires			
Produits des manifestations	2'882.68	1'500.00	1'500.00
Fête des Vendanges	2'882.68	1'500.00	1'500.00
Divers manifestations			0.00
Dons et legs	0.00	0.00	0.00
Dons	0.00	0.00	0.00
Legs	0.00		0.00
Autres produits	0.00	0.00	0.00
Vente et location de matériel	0.00	0.00	0.00
Produits divers	0.00		0.00
TOTAL PRODUITS	107'103.88	90'500.00	96'500.00
CHARGES			
Frais généraux	-63'561.88	-49'370.00	-49'520.00
Bulletin mensuel	-19'057.90	-18'700.00	-16'450.00
Site Internet et frais informatique	-3'688.50	-4'000.00	-4'000.00
Frais de banque et CCP	-2'497.83	-3'000.00	-2'000.00
Frais décès (annonce, couronne)	-284.35	0.00	0.00
Cotisations, dons	-1'135.00	-1'300.00	-1'300.00
Assurances	-275.00	-350.00	-350.00
Bibliothèque, cartes, etc.	-641.90	-700.00	-700.00
Archives location local et matériel	-720.00	-920.00	-1'420.00
Frais d'envoi, de secrétariat	-1'910.70	-1'000.00	-1'900.00
Indemnités organisateurs de course	-10'222.40	-10'000.00	-13'000.00
Frais entretien matériel	0.00	0.00	0.00
Subvention OJ	-5'000.00	-5'000.00	-5'000.00
Subvention ALFA	-305.00	-400.00	-400.00
Jubilaires (couteaux, médailles)	0.00	0.00	0.00
Subventions extraordinaires	0.00	0.00	0.00
Frais Secrétariat Central	-2'823.30	-4'000.00	-3'000.00
Subvention cabanes	-15'000.00	0.00	0.00
Frais divers	0.00		0.00
Impôts	-10'601.95	-8'500.00	-9'500.00
Impôts Neuchâtel	-7'776.15	-5'000.00	-6'000.00
Impôts Valais	-2'825.80	-3'500.00	-3'500.00
Formation	-12'363.25	-16'050.00	-18'100.00
Cours et perfectionnement	-4'700.00	-7'600.00	-9'000.00
Cours formation interne	-7'663.25	-8'450.00	-9'100.00
Frais divers	0.00	0.00	0.00
Comité, Assemblée et commissions	-10'390.80	-12'500.00	-13'500.00
Conférence	-1'176.00	-3'000.00	-3'000.00
Frais assemblées	-2'357.70	-3'000.00	-3'000.00
Frais comité	-1'919.20	-2'000.00	-2'000.00
Frais commissions et bénévoles	-1'544.00	-1'500.00	-2'000.00
Frais d'invitations	-2'693.90	-3'000.00	-3'500.00
Frais divers	-700.00	0.00	0.00
TOTAL CHARGES	-96'917.88	-86'420.00	-90'620.00
Bénéfice(+) Perte(-) Compte de résultat	10'186.00	4'080.00	5'880.00



	Comptes 2019	Budget 2020	Budget 2021
EXPLOITATION DES CABANES			
Cabane Bertol			
Bertol - Recettes	57'625.95	55'300.00	55'150.00
Bertol - Charges d'exploitation	-13'696.20	-16'500.00	-16'050.00
Bertol - Charges d'investissement	0.00	-21'025.00	-22'900.00
Bertol - Transfert fonds entretien	43'929.75	17'775.00	16'200.00
Cabane Saleinaz			
Saleinaz - Recettes	51'594.72	52'000.00	60'000.00
Saleinaz - Charges d'exploitation	-37'177.30	-37'000.00	-38'000.00
Saleinaz - Charges d'investissement	0.00	-8'000.00	-18'600.00
Saleinaz - Transfert fonds entretien	14'417.42	7'000.00	3'400.00
Cabane Les Alises			
Les Alises - Recettes	5'248.00	4'800.00	5'000.00
Les Alises - Charges d'exploitation	-3'004.95	-3'500.00	-3'500.00
Les Alises - Charges d'investissement	-985.00	-1'000.00	-3'800.00
Les Alises - Transfert fonds entretien	1'258.05	300.00	-2'300.00
Cabane La Menée			
La Menée - Recettes	5'618.50	5'000.00	5'500.00
La Menée - Charges d'exploitation	-1'939.95	-4'000.00	-4'000.00
La Menée - Charges d'investissement	0.00	-3'000.00	
La Menée - Transfert fonds entretien	3'678.55	-2'000.00	1'500.00
Cabane Perrenoud			
Perrenoud - Recettes	13'698.00	15'000.00	5'000.00
Perrenoud - Charges d'exploitation	-8'107.30	-9'200.00	-12'500.00
Perrenoud - Charges d'investissement	0.00		
Perrenoud - Transfert fonds entretien	5'590.70	5'800.00	-7'500.00
Appartement Arolla			
Appart Arolla - Recettes	3'727.05	5'000.00	5'000.00
Appart Arolla - Charges d'exploitation	-3'607.55	-3'700.00	-4'000.00
Appart Arolla - Charges d'investissement	0.00	-2'000.00	
Appart Arolla - Transfert fonds entretien	119.50	-700.00	1'000.00
Recettes nuitées à répartir	0.00	0.00	0.00
Recettes nuitées à répartir	0.00	0.00	0.00
TOTAL EXPLOITATION CABANES	68'993.97	28'175.00	12'300.00

*La classique traversée des Écandies
course du 23 août 2020*




pharmacieplus
centrale matthys
 françoise et romaine matthys
 rue de l'hôpital 13
 2000 neuchâtel
 t. 032 725 11 58
 spagyrie
 homéopathie
 fleurs de bach

Espace publicitaire libre:
media@cas-neuchatel.ch



Ambiance hivernale dans la Combe-Grède

Photo: Lucie Wiget

Pas d'interdiction d'accès hivernal à la Combe-Grède

Quand une collaboration constructive conduit au succès!

En novembre 2019, la commune de Villeret a publié dans la feuille d'avis officielle un avis concernant l'interdiction d'accès à la Combe-Grède du 1^{er} novembre au 30 mai, période durant laquelle les infrastructures de sécurité sont démontées.

Le Club Alpin central a été averti par le président de la section Chasseral qui a demandé un soutien pour s'opposer à cette interdiction. L'accès, 7 mois par année, à cette magnifique combe à caractère très alpin, prisée par les amateurs de randonnée, de ski de randonnée et de cascade en hiver, était en jeu. Les différents clubs alpins de la région, ainsi que les guides de montagne, organisent des courses à la Combe-Grède, dont beaucoup s'inscrivent dans cette période d'interdiction demandée par la commune de Villeret.

La Combe-Grède est régulièrement balayée par des éboulements et des avalanches en hiver. C'est la raison pour laquelle la commune enlève les coûteuses infrastructures de sécurité 7 mois par année. Craignant d'être responsable en cas d'accident lors d'une randonnée effectuée sans ces infrastructures, elle a souhaité interdire l'accès hivernal à la Combe-Grède.

Grâce à une collaboration constructive entre les différents intervenants, une opposition du Club Alpin central, de 11 sections, dont le CAS, section Neuchâteloise, et de nombreux particuliers, basée sur la responsabilité individuelle des randonneurs, a porté ses fruits. La Combe-Grède restera donc fermée du 1^{er} novembre au 30 mai, quand les infrastructures de sécurité sont enlevées pour éviter qu'elles soient endommagées, mais l'interdiction d'accès durant cette période n'est pas entrée en vigueur.

Toutefois, en hiver, les usagers s'engagent sur cet itinéraire alpin du Jura en toute connaissance de cause et à leurs risques et périls: sans infrastructures de sécurité, le terrain est souvent verglacé, exposé aux avalanches et les chutes de pierre sont fréquentes.

De plus, toute la région au nord de Chasseral jusqu'au pied de la Combe-Grède est un district franc: en hiver veuillez respecter impérativement les itinéraires autorisés, dont fait partie le sentier de la Combe-Grède. Il s'agit de pouvoir conserver une cohabitation souhaitée entre randonneurs et protection de l'environnement.

**En hiver, les usagers s'engagent à leurs risques et périls.
Ils respectent impérativement les itinéraires autorisés**

De plus, toute la région au nord de Chasseral jusqu'au pied de la Combe-Grède est un district franc: en hiver veuillez respecter impérativement les itinéraires autorisés, dont fait partie le sentier de la Combe-Grède. Il s'agit de pouvoir conserver une cohabitation souhaitée entre randonneurs et protection de l'environnement. Du comportement de tous dans cette région, dans le respect de l'environnement, dépend la possibilité de continuer à l'avenir à arpenter avec émerveillement une Combe-Grède endormie sous un blanc manteau où, çà et là, se dessinent une échelle enfouie sous la neige, un glaçon, ou un arbre paré de blanc.

Lucie Wiget

Collaboratrice spécialisée Libre accès & Protection de la nature

Club Alpin Suisse

Préposée de l'environnement

CAS, section Neuchâteloise

Les Jeudistes innovent avec une course C

De trois sorties hebdomadaires, les Jeudistes passent à quatre. Depuis fin juillet une course C est venue s'ajouter au programme des aînés de la section. Mais qu'on se rassure: il n'y a pas de scission, même pas de mésentente! Bien au contraire, une course de plus chaque jeudi, c'est le reflet d'un groupe qui est un peu la victime de son succès. Avec un nombre de participants qui dépasse parfois les trente, il était de plus en plus difficile d'assurer une homogénéité suffisante des participants sur le plan physique. Et c'est sans compter qu'à partir d'un certain âge la forme baisse un peu et quand l'âge devient certain le phénomène a tendance à s'accélérer!

Et lorsqu'on en arrive au point où les premiers de colonne s'impatientent en attendant les derniers qui voient le groupe repartir dès leur arrivée, alors qu'ils auraient le plus grand besoin de reprendre leur souffle, il faut faire quelque chose. Et c'est ainsi qu'une nouvelle équipe a décidé de prendre les choses en main en organisant une course C.

Depuis fin juillet, il y a donc quatre courses chaque jeudi, soit:

Une course A de quatre à cinq heures de marche avec des dénivelés cumulés qui peuvent atteindre les 800 mètres et parfois davantage.

Une course B de trois à quatre heures de marche avec des dénivelés qui n'excèdent généralement pas les 500 mètres

Une course C de deux à trois heures de marche avec des dénivelés de l'ordre de 200 mètres

Une sortie PM (Petits Marcheurs) qui s'adresse aux aînés des aînés et à l'occasion de laquelle chacun peut marcher selon ses possibilités et ensuite partager un repas.

Depuis lors, les participants aux courses ont une condition physique plus homogène dans chaque catégorie. De plus, le passage d'une catégorie à l'autre est moins marqué et se fait donc plus naturellement. Bref, une opération qui facilite la vie des chefs de course et qui favorise l'entente et la bonne humeur légendaire des Jeudistes.

C'est ainsi que durant l'été le programme des Jeudistes a permis à ces derniers de participer à des courses très attrayantes autant dans les Alpes (quatre jours dans la réserve du Gran Paradiso, un jour à la Geltenhütte notamment) et les Préalpes (comme le Guggisgrat ou encore 3 jours de panorama sur les Alpes uranaises), que dans le Jura qui est suffisamment varié pour surprendre encore et toujours ceux qui croyaient pourtant bien le connaître.

Pierre Hiltpold, président des Jeudistes

Chaque jeudi, les Jeudistes ont dorénavant le choix entre quatre courses

Photo: Pierre Hiltpold



RÉCITS DE COURSES



*Les derniers pas avant l'arrivée au sommet
du Mont Blanc de Cheillon
Photo: Valentin Chapuis*

OJ: MONT BLANC DE CHEILON

Org. *Christelle Marceau et Valentin Chapuis*
22-23 août 2020

C'est sous un ciel plutôt nuageux que nous avons quitté Neuchâtel le samedi matin à bord du bus de l'OJ. Après avoir retrouvé notre second moniteur en visitant la région des Deurres, notre guide a pris la direction d'Arolla que nous avons atteint à la mi-journée. Le voyage en direction du Valais s'est avéré très calme, au grand désarroi de nos moniteurs qui ont bien cru que nous n'ouvririons pas la bouche du week-end. Le départ ayant pourtant eu lieu plus tard que d'habitude pour une course en montagne.

Il aura fallu quelques heures de marche en direction de la cabane des Dix via le Pas de Chèvres pour que nos langues se dégourdissent et que le ton général de la discussion prenne la direction houleuse des «théories de sac à pain». Après un cours de mouflage donné par Christelle sur le glacier et une dernière montée, nous sommes arrivés à la cabane des Dix d'où nous avons pu admirer notre objectif du lendemain, le Mont Blanc de Cheilon. Afin de passer le temps avant le souper, Arnaud a entrepris de divertir notre groupe en jouant du piano et en réalisant quelque

tour de magie. Le départ ayant lieu tôt le lendemain, la veillée ne fût guère longue après notre bon repas.

Le ciel s'est avéré plutôt nuageux à notre réveil mais la couche brumeuse s'est déchirée alors que nous atteignons le col de Cheilon. Nous avons ensuite gravi l'arête ouest de la montagne avant de bifurquer sur le glacier sommital jusqu'au col entre les pointes d'hiver et d'été et de prendre la direction de ce dernier. Le sommet étant alors bondé, nous avons pique-niqué en dessous avant d'y monter et de directement entamer le retour par la même voie.

C'est au cours de ce long retour vers Arolla que nous avons pu «apprécier» le chemin parcouru jusqu'alors. Après avoir retrouvé notre cher bus, nous avons pris la route en direction de Neuchâtel. Un petit différent de priorité a valu à notre conductrice d'être gratifiée d'un fameux «pimbêche» décrété avec un pittoresque accent valaisan. C'est avec soulagement que les moniteurs nous ont finalement laissé à l'ASEN. Ils auraient peut-être préféré notre mutisme du samedi matin à la liesse qui nous habitait le dimanche soir. Les théories de sac à pain, entre autres, ayant atteint un niveau tout particulier.

Encore un chaleureux merci à Christelle et Valentin de nous avoir emmenés là-haut et de nous avoir supportés.

Léonard



Sur l'arête ouest du Mont Blanc de Cheilon

Photo: Valentin Chapuis

OJ: GRIMPE À STEINGLETSCHER

Org. John Park, Jerome Boerben

29-30 août 2020

Le samedi 29 août nous sommes partis à la salle de grimpe Magnet en raison de la pluie. Nous avons grimpé quelques voies dans cette énorme salle, avant de partir vers 15h aux dortoirs de Steingletscher où nous avons dormi. Arrivés, nous avons appris comment ne pas laisser notre matériel en haut d'une voie (manipulation de la moulinette) et comment faire un nœud de prussik (pour le rappel). Le lendemain il pleuvait toujours autant et il a même commencé à neiger. Nous sommes donc partis pour une randonnée d'une bonne heure mais avons dû faire demi-tour en raison du mauvais temps. Nous sommes donc repartis dans la salle où nous étions le jour d'avant et avons tous réussi de belles voies. Nous sommes ensuite rentrés à Neuchâtel pour 18 heures.

Jerome



Dimanche à Steingletscher, il pleuvait toujours autant...



A la salle Magnet, nous avons tous réussi de belles voies

ALFA: CABANE TOURTEMAGNE ET BARRHORN

Org. Nicolas Zwahlen, Carlos Gil-Machin

22-23 août 2020

Jour 1: Neuchâtel - cabane Tourtemagne (2519 m)

Après s'être rassemblés dans les voitures au départ de Boudry, à 8h le samedi, nous faisons route sous un ciel maussade jusqu'au fond du Turtmanntal. Nous sommes une dizaine d'enfants entre 8 et 13 ans et une dizaine d'adultes. Après un petit échauffement, on s'élève par la jolie gorge de la Turtmann jusqu'au Turtmannsee. Là, on s'arrête pour manger et les enfants s'en donnent à cœur joie dans les galets et l'argile du bord du lac, construisant quelques magnifiques barrages. Le plaisir des enfants à jouer dans la gadoue vaut bien les lessives, qui s'annoncent corsées!

Après s'être repu de nourriture et de constructions, le groupe repart pour la cabane de Tourtemagne (Turtmannhütte). Arrivés à la cabane, dans l'après-midi, tous contemplent le Turtmannletscher, dont un bout s'est effondré il y a à peine 14 jours. Une petite bière récompense les adultes, alors que les enfants s'attaquent à la construction de kerns monumentaux.

Un ballon de foot est perdu en bas de la montagne... ça fera peut-être un heureux plus bas dans la vallée!

Après un bon souper sans histoires, tout le monde se couche vers 21h30.

Jour 2: Barrhorn (3610 m)

Nuit sans gros ronfleurs. Déjeuner à 7h. Les enfants ne manquent pas de souligner la bonne odeur de toilettes sèches qui a caressé nos narines durant la nuit.

Le groupe se met en route à 8h, avec pour objectif le Barrhorn à 3610 m d'altitude. Des nuages bouchent encore la vue, mais le temps est sec. L'ascension de 1100 m se passe sans encombre, même si l'un ou l'autre des enfants ralentissent et râlent un peu sur la fin de la montée. Il faut dire que tout là-haut, le paysage est assez austère, le ciel est partiellement couvert et la température proche de zéro degré. Tous ces petits désagréments sont vite oubliés une fois arrivés au sommet. Tout le monde est heureux de s'être surpassé. On admire la vue, on fait les traditionnelles photos et on redescend pour pique-niquer en contre-bas, à l'abri du vent.

Après le pique-nique, on retourne à la cabane récupérer quelques affaires. Certains craquent pour les röstis du gardien alors que d'autres commencent la descente vers les voitures pour ne pas se mettre trop en retard.

Arrivée sans souci après 9h sur les jambes, dont 7h30 de marche, 1100 m de D+ et 1700 m de D-. Bravo aux enfants et à leurs vieux parents!

Merci à Marylin d'avoir organisé cette affaire et vivement la prochaine sortie Alfa!

Pascal Winkler



Le groupe progresse au-dessus de la cabane (2519 m), avec pour objectif le Barrhorn (3610 m)

Photos: Alfa



Barrhorn, tout le monde est heureux de s'être surpassé



On admire la vue, ici la face nord du Barrhorn



Arrivée au col du Bec d'Aigle. Au fond, le Grand Combin, Combin de Corbassière, Petit Combin (de g-à-d)

Photos: Mohamed et Adrien

LUNDI-X: CABANE DE LOUVIE ET ENVIRONS

Org. Adrien Ruchti, Mohamed Boukhchacha
23 et 24 août 2020

Nous sommes 10 clubistes motivés, sous la direction d'Adrien et de Mohamed, à nous engager dans la raide montée vers la cabane de Louvie au départ de Fionnay.

Le pas d'Adrien est si régulier que nous ne remarquons rien du dénivelé et arrivons à la cabane pour le pique-nique de midi. Pour l'après-midi, Adrien nous a concocté une belle boucle, qui après une montée, nous fait longer la crête jusqu'au col Termin. De là, on a une vue magnifique sur le Val de Bagne, le lac de Louvie et le Grand Combin, qui sort des nuages à point nommé. En redescendant, nous admirons de petites zones marécageuses couvertes de linaigrettes et, au bord du lac, des étonnantes écu-

ries à voûtes.

De retour à la cabane, nous rafraîchissons nos pieds dans le lac et Anne-Laurence ose même quelques brasses dans l'eau glacée.

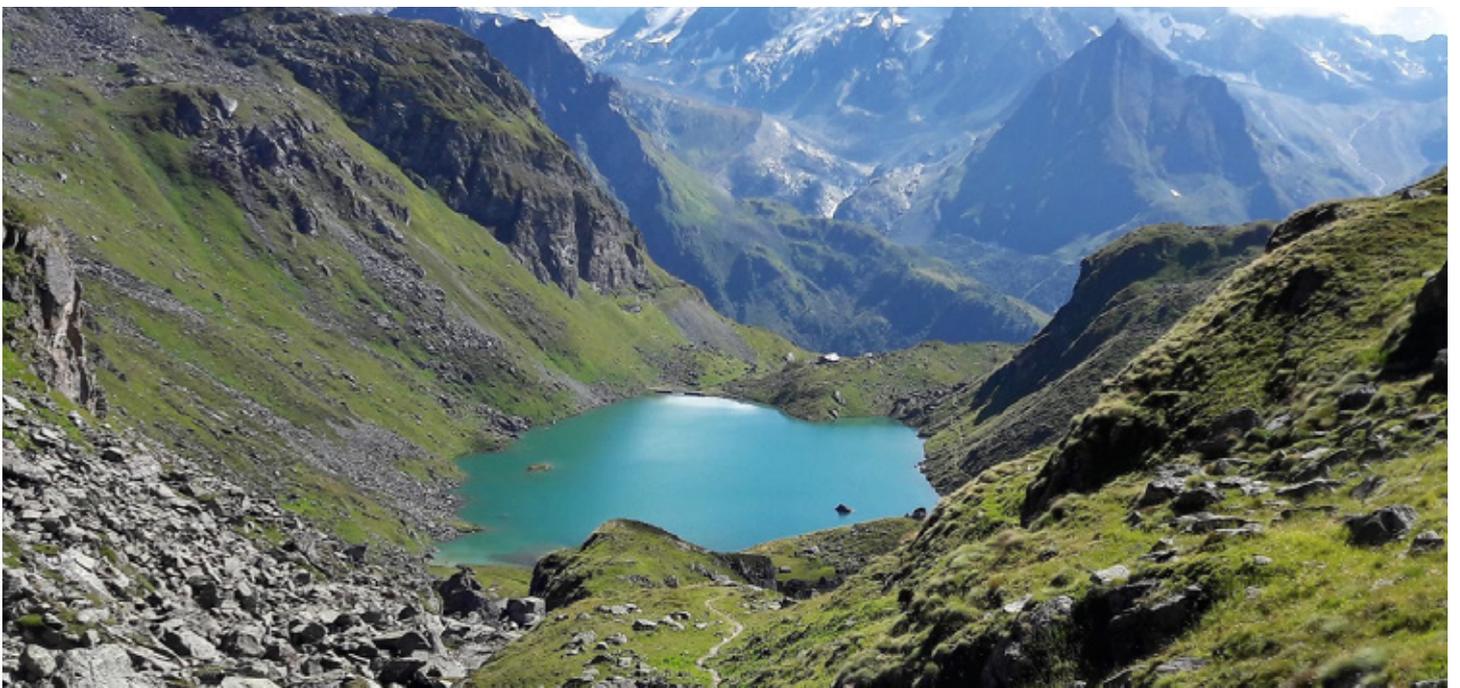
Le lendemain, de bon matin, nous attaquons la montée du Col du Bec d'Aigle. Le ciel est clair et de là-haut, nous apparaissent dans toute leur splendeur, le Grand Combin, le petit Combin et le plateau de Trient. Nous croyons même apercevoir la cabane d'Orny. Nous descendons jusqu'au Dâ, où coule une charmante rivière, puis remontons au col Sarshlau. La descente est périlleuse mais souverainement négociée par tout le groupe.

Nous sommes récompensés de notre effort par la vue sur le barrage et le lac de Mauvoisin, ainsi que par une halte pique-nique sympa aux écuries du Crêt. De là, nous regagnons Fionnay où nous savourons bières et gâteaux dans un joli bistro.

Merci à Adrien et Mohamed pour cette magnifique sortie, ainsi qu'à tous les participants pour votre agréable compagnie.

Judith

Le lac de Louvie et la cabane



LUNDI-X: KAISEREGG EN TRAVERSÉE PAR GOLMLY

Org. Philippe Aubert

Lundi 10 août 2020

Au départ à Schwarzsee, la canicule se fait sentir, mais cela n'empêche pas le groupe de monter dans la bonne humeur. Passage par Hürlisboden et arrêt au col avant un dernier effort pour arriver au sommet du Kaiseregg. La vue est magnifique. Le ciel se couvre de plus en plus et la pluie menace. Certains s'interrogent: est-ce qu'on pourra faire le tour tel que prévu?

Un dernier petit coup d'œil à la météo du jour et la décision est prise : l'orage arrive, mais il nous laissera le temps de faire l'arête jusqu'à Golmly et la descente assez raide qui suit.

Effectivement, le timing était parfait. Arrivés au bistro nous prenons un dernier verre qui ne durera pas longtemps. Les premières gouttes commencent de tomber et font vite place à l'orage. Nous courons tous vers les voitures sans pouvoir se dire au revoir. Je profite donc pour saluer tous les participants, spécialement notre chef de course Philippe, que je remercie encore pour cette belle sortie au Kaiseregg.

Barbara

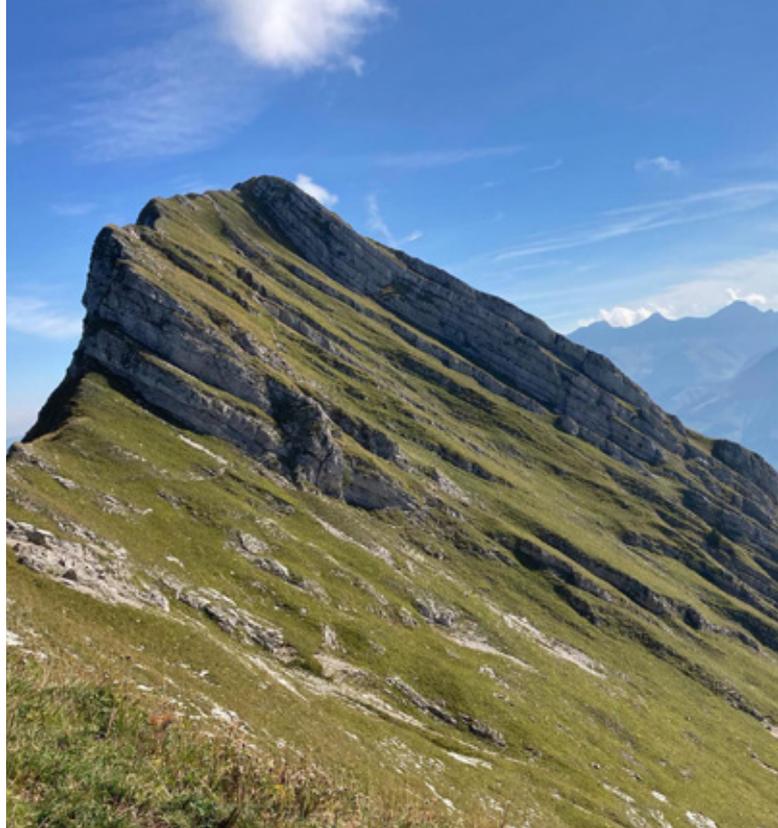


Un grand groupe bien discipliné

Photos: Mary-Jeanne Robert



Du sommet du Kaiseregg, vue sur le Lac Noir



La majestueuse Dent de Lys

DENT DE LYS EN BOUCLE

Org. Claudine Munday, André Pahud

Jeudi 10 sept. 2020

Nous sommes 4 personnes. Nous nous parquons au lieu dit les Guedères et grimpons à travers champs en direction du Col de Lys. De là nous commençons l'ascension par un chemin très étroit assez direct en partie équipé de chaînes. Au sommet de la Dent de Lys, à 2014 m d'altitude, belle vue aérienne sur de nombreuses Préalpes: le Moléson, le Vanil blanc et au loin le Grand Combin et les Dents du Midi entre autres.

Après un casse-croûte, nous descendons l'autre cîme toujours sur notre sentier étroit et aérien en admirant le paysage grandiose. En bas nous longeons la réserve du Grand Sex que nous partageons avec un troupeau de chamois et quelques marmottes bizarrement noires. Nous remontons jusqu'au col de Lys en admirant une ancienne métairie au toit de bardot et rejoignons notre voiture.

Merci à Claudine et André pour cette belle journée

Jacqueline



Les "bleus" au sommet de la Dent de Lys

DAMES: AIGUILLES DE BAULMES - SUCHET

Org. *Ida Gummy, Christiane Gretilat*
3 septembre 2020

D'Yverdon nous empruntons le petit train direction Ste-Croix et nous arrêtons à Troix-Ville. C'est à 7 que nous entamons la montée aux Aiguilles de Baulmes. C'est dans une belle forêt que nous traversons cette montagne dans toute sa longueur. A mi-chemin

nous visitons la grotte «Cave Noire» à 1432 m d'altitude. Petit couloir noir qui après un peu de déhanchement s'ouvre sur une belle salle sympa. Nous poursuivons notre marche par une descente agréable et passons à Grange Neuve où nous pique-niquons en admirant 8 chamois au loin. De là nous grimpons en direction du Mont Suchet que nous longeons entièrement pour finir par une longue descente jusqu'à Baulmes.

Merci aux organisatrices Ida et Christiane pour cette belle et longue course.

Jacqueline H.



Sommet du Suchet

Photos: les Dames

DAMES: LA DÔLE

Org. *Barbara Gindraux*
Mercredi 16 septembre 2020

La patience est une vertu! Il aura fallu attendre 4 ans pour enfin faire cette course concoctée par Barbara.

Trajet en forme de huit, chaleur estivale, belle vue au sommet et

même le jet d'eau de Genève était visible! 5h30 de marche effective, depuis St-Cergue pour 17 km, 889 m de dénivelé et 30'265 pas... enfin, cela dépend si c'est des grands ou petits.

La fin de la journée se termine tranquillement sur une terrasse et le ciel au fond devient bien noir...

Grazie capo Bárbara.

Patricia



Les Dames, entre Dôle et terrasse

JEUDISTES: TOUR DU COL DE LA FURKA

Org. Jacques Isely, Jürg Franz
18-20 août 2020

18 août: De Réalp à la cabane Rotondo. Très bon accueil de la gardienne. Hébergement confortable. Très bonne cuisine. 10 km, +1040 m.

19 août: De la cabane Rotondo à la Sidelen. Accueil très aimable, beau dortoir. Bonne cuisine. 15 km, +1080 m/-940 m.

20 août: De la cabane Sidelen à Tiefenbach par le Nepali Highway et la cab. Albert-Heim. 7 km, +290 m/-890 m.

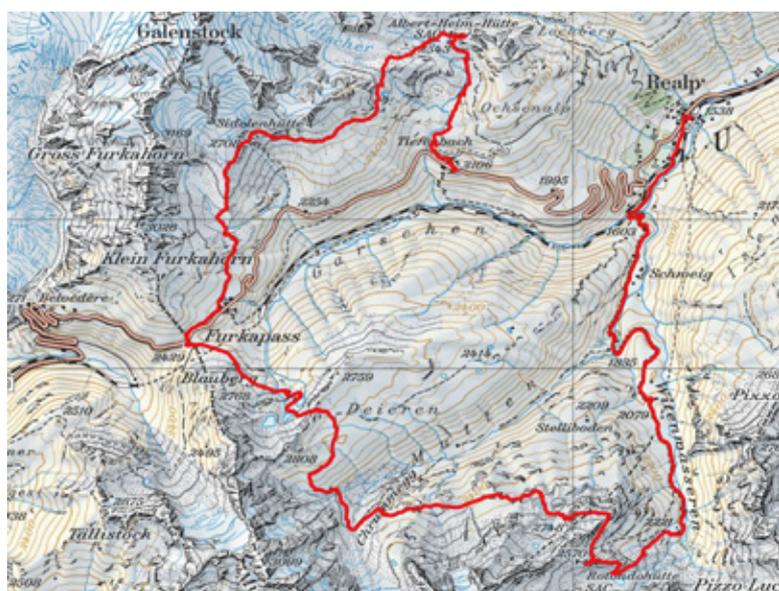
Les dispositions relatives au Covid-19 sont sérieusement appliquées dans les cabanes uranaises. Tous les sentiers sont particulièrement bien entretenus et balisés.

Les prévisions météo se sont améliorées à la dernière minute et ont tenu leurs promesses pour les 3 jours. Le temps a été idéal.

Participants: 3 participants (Jean Michel, Daniel Huguenin, Hans-Ueli Weber) et 2 organisateurs) Jacques Isely et Jürg Franz)

Cette course avait été initiée par Jean-François Z. avec qui j'ai fait la reconnaissance en 2019. Par prudence médicale, il n'a pas pu venir à la course. Nous le remercions d'avoir géré toutes les questions de réservations de cabanes, des annulations et modifications déjà en 2019. Merci à Jürg Franz d'avoir pris le relais sur le terrain.

Jacques Isely



Itinéraire des 3 jours: Réalp, cabane Rotondo, col de la Furka, cabane Sidelen, cabane Albert Heim, Réalp



De la cabane Sidelen, vue sur le col de la Furka et le Basodino (TI)

Photo: Jacques Isely



Le glacier d'Aletsch au lever du jour

TROIS JOURS AVEC LE GLACIER D'ALETSCHE

Org. Bruno Mayques

4-6 septembre 2020

Bruno a été obligé de modifier, pour la troisième fois, l'heure de départ qui s'est avérée trop matinale pour certaines participantes.

Sous un soleil radieux, nous commençons la randonnée par un café à la terrasse de l'hôtel Belalp d'où nous admirons le Cervin, Les Mischabel, Le Dom et bien d'autres sommets enneigés.

La randonnée commence par la descente d'un chemin de transhumance qui nous mène au fond des gorges de la Massa. Nous croisons chèvres et moutons qui finissent l'estive.

Nous franchissons la passerelle de la Massa (124 de longueur et 80m de haut) pour atteindre la forêt d'Aletsch dans laquelle nous découvrons un vieux four à chaux.

La montée continue dans le mélèzin où nous sommes accompagnés par le casse-noix moucheté, oiseau emblématique des lieux.

Arrêt à la Villa Cassel (Riederfurka), bâtiment d'exception (propriété de ProNatura) où nous dégustons thé des glaciers et délicieuses tartes aux pruneaux.

Puis nous descendons sur Riederalp pour passer la nuit à la Toni Berghaus.

Le deuxième jour commence par une variante qui nous mène au sommet du Riederhorn où nous avons failli perdre Christelle qui nous revient les lèvres bleues par les myrtilles. Puis nous nous engageons sur la crête de la moraine pour commencer notre face à face avec le glacier d'Aletsch qui se terminera en fin de journée à Märjelseen.

Nous logeons à la Gletscherstube au pied de l'Eggishorn.

Nous entamons le troisième jour par un petit détour à La Platta pour contempler une dernière fois le glacier d'Aletsch et les sommets environnants. Revenant sur nos pas, nous descendons par un joli sentier qui nous mène au pied du glacier de Fiesch. Nous continuons la descente à travers les roches moutonnées de la moraine pour finir notre randonnée à Fieschertal.

Toutes les participantes remercient chaleureusement Bruno pour sa parfaite organisation et toutes ses explications sur la glaciologie et le félicite pour ces progrès en suisse allemand

Pour finir, nous remercions tous le soleil de nous avoir accompagnés durant ces trois jours.

L'équipe



*Dernières acrobaties avant de finir
notre randonnée à Fieschertal*

TRAVERSÉE DES ÉCANDIES (VS) (2870 M)

Org. Lucie Wiget Mitchell, Rémy Duding

22-23 août 2020

Une nuit en bivouac suivie d'une des « 100 plus belles courses » de Rébuffat, voilà un programme à coup sûr très prometteur! Mais ce qui est incroyable avec ce week-end dans le Val d'Arpette, c'est que la réalité fut encore meilleure que les promesses initiales!

Nos chefs de course Lucie et Rémy ont tout d'abord dû déjouer les pièges de la météo qui jouait les taquineuses. Finalement, programme confirmé, nous partons comme prévu samedi.

Ainsi Abson, Déborah, Sylvain, Lucie, Rémy et Camille se retrouvèrent devant la gare de Martigny en ce samedi après-midi. Comparaison et rires devant les différences en matière de sacs à dos chargés pour le bivouac et la course du lendemain. De là, nous allons parquer au début du Val d'Arpette, écrin sauvage niché au-dessus de Champex. Au loin se découpe l'arête des Écandies, notre objectif du lendemain, qui semble lointaine et minuscule.

Nous entamons une marche de fin d'après-midi afin de trouver notre place d'accueil pour la nuit. C'est chose faite au beau milieu des myrtilles où nous trouvons un coin sympa et proche de la rivière.



Passage du Rasoir

Apéro, préparation de la fondue et des nids (plus ou moins) douillets, exclamations face aux multiples gadgets d'Abson qui n'en est visiblement pas à sa première nuit en camping, la soirée est conviviale et se termine avec la nuit qui tombe. Dodo.

Dimanche matin, après le p'tit déj, on démarre pour une marche de 2h qui nous mène au départ de l'arête des Écandies. Le paysage que nous découvrons est fantastique, puisque depuis l'arête nous voyons le Val d'Arpette d'un côté, et le glacier du Trient de l'autre, sous un angle encore inédit pour la plupart d'entre nous. On grimpe. Ça attaque sec avec un 5b qui réveille puis la traversée d'un « tunnel » que tous n'apprécient pas au même degré. Puis, on se met dedans, ça déroule, les 3 cordées se suivent de peu. Deux gendarmes du PGHM nous suivent avec patience et bienveillance pas pressés de passer devant nous, pourtant ils connaissent les détails du topo par cœur!

Arrive le fameux passage du Saut de l'Ange, qui finalement a mis une belle ambiance dans les cordées, entre ceux qui le franchissent sans attendre (« faut pas réfléchir ») et ceux (ou celles?) qui font un effort mental pour imaginer qu'« au milieu coule une rivière » pour surmonter la peur du vide et de la chute. Finalement tout le monde passe le Saut avec succès, et sous les encouragements!

Gentiment mais sûrement, de rappel en désescalade, de sueurs froides dans un 5c en grosses aux discussions sur « la secte » (le CAS), on arrive à la brèche qui fait office de séparation entre les parties Sud et Nord de l'arête. Nous décidons de terminer là notre périple car l'heure avance et la portion Nord semble encore bien longue. Nous dévalons le vallon jusqu'à atterrir sur la terrasse de l'Auberge du Val d'Arpette qui miraculeusement a encore des tartelettes aux myrtilles! Un immense merci à toute l'équipe et tout particulièrement aux organisateurs, Lucie et Rémy, qui se sont donnés pour nous proposer cette sortie fantastique!

Camille

Des rappels pour redescendre à chaque fois des gendarmes

MONTAGNES



Dans la voie **Le septième sens**
Au Sanetsch

Photo: Valentin Chapuis

40 ANS DE MIXITÉ AU CAS-NE



Photo: Valentin Chapuis

40 ANS DE MIXITÉ AU CAS-NE

Le 1er décembre 2020 marque le 40^{ème} anniversaire de la mixité au CAS-Ne. A cette occasion, la rédaction de Ton bulletin revient sur le sujet en retraçant l'histoire des événements qui lui sont liés et en publiant des témoignages et avis de nos membres, parmi lesquels certains ont vécu l'introduction de la mixité et d'autres pas. Des images de l'époque et quelques images récentes illustrent le propos.

La rédaction

LES DATES

1980

Votation de la mixité

1982

Première femme au comité

46 dames passent de la section Chaumont à la Neuchâteloise

1990

Première femme présidente de section

Première femme cheffe OJ

Première femme membre d'une expé neuchâteloise

4/14 femmes au comité de section

1996

La section féminine de Chaumont intègre la Neuchâteloise

2000

3/12 femmes au comité de section

2009

Première course Lundi-X

3/12 femmes au comité de section

34% de femmes dans la section

2018

Première course-formation "Première de cordée"

2020

Première femme guide de la section

6/12 femmes au comité de section

38% de femmes dans la section



1990, première femme membre d'une expé neuchâteloise



2009, première sortie Lundi-X



2018, course-formation "Première de cordée"

Crédits photographiques pour cette rubrique

Adrien Ruchti, Carole Maeder-Milz, Claude Stettler, Edouard Fasel, Florence Christe, Edouard Fasel, Heinz Hügli, Rina Meier, Valentin Chapuis, archives CAS-Ne par Marie-Claude Borel, cas-neuchatel.ch > galerie

PETITE HISTOIRE DE LA MIXITÉ À LA SECTION NEUCHÂTELOISE DU CAS

La mixité dans la Section Neuchâteloise du CAS (CAS-Ne) a été votée le 1er décembre 1980, il y a 40 ans. Nombreux sont les épisodes qui lui sont liés. La petite histoire de la mixité qui suit résume ces événements.

Les femmes au début du Club Alpin Suisse (CAS)

Lors de sa fondation en 1863, le CAS déclarait dans ses statuts qu'il accepterait comme membres les "Suisses" et les "résidents suisses", posant ainsi les bases d'un différend: par "Suisses" et "résidents suisses" entendait-on aussi les femmes? Formellement, la question dite "des femmes" apparut pour la première fois à l'ordre du jour de l'Assemblée de Délégués (AD) du CAS en 1879. Pendant longtemps, il n'y eut pas de solution au niveau national et la situation différait d'une section à l'autre, certaines admettant les femmes alors que d'autres pas. Finalement, lors de l'AD de Berne en 1907, les délégués décidèrent d'exclure expressément les femmes du club.

Le CSFA (1918-1979)

En réponse à cette exclusion, un groupe de dames fonde en 1918 le Club Suisse des Femmes Alpinistes (CSFA, -prononcer XFA-) qui remporte rapidement un grand succès. Au cours des ans, le CSFA connaît une croissance régulière.

La mixité au CAS (1978) et la fin du CSFA (1980)

Dans les années 1970, la "question des femmes" revient sur le devant de la scène au CAS. Adeptes et adversaires de la mixité s'opposent. Lors de l'AD du CAS de 1978 à Brugg, une large majorité de ces messieurs vote finalement en faveur de l'octroi aux sections du droit d'admettre des femmes et décide en outre d'ouvrir des négociations de fusion avec le CSFA dès que possible.

Le CSFA est partagé entre le maintien de son existence et la fusion avec le CAS. Les négociations avec le CAS conduisent cependant rapidement à la décision de fusion qui devient effective au 1er janvier de 1980, sonnante le glas du CSFA. A cette date, les sections du CSFA ont le choix de fusionner avec une section existante du CAS ou de devenir une section féminine du CAS.

La mixité au CAS-Ne (1980)

Dans le bulletin de mars 1978, le comité invite les membres à une large consultation sur l'admission des femmes au CAS, donnant une liste d'arguments pour et contre. Il s'agit pour la section de se déterminer sur la position qu'elle défendra sur la mixité au niveau du CAS central. Aux assemblées de mars et de mai la discussion est animée. Les assemblées de mai et de septembre positionnent la section comme favorable à la mixité pour la conférence des présidents et l'AD du CAS central.

Suite à la décision sur la mixité de l'AD de 1978, il revient dès lors à la section de se prononcer sur la mixité de la section, ce qui se fait pour la première fois lors de l'AG extraordinaire du 7 mai 1979. Au vote, la mixité au sein de la section est refusée, la majorité des 2/3 requise pour le changement des statuts



Bien avant l'adoption de la mixité dans la section, des courses mixtes réunissaient des membres du CSFA, du CAS et de l'OJ.

En haut: cours de grimpe aux Sommètres en 1971

Au milieu: course CSFA-CAS à l'Evêque et Mont Collon en 1971

En bas: course CSFA-CAS au Petit Diamantstock en 1978

n'étant juste pas atteinte. Mais la situation évolue. Suite à une demande appuyée par 61 signatures et compte tenu que 90% des sections se sont prononcées en faveur de la mixité, le sujet est remis à l'ordre du jour de l'assemblée du 1er décembre 1980 qui accepte finalement la mixité au sein de la section à une large majorité.

La section Chaumont (1980-1996)

Leur association étant dissoute, les dames de la section Neuchâteloise du CSFA sont partagées face au choix sur leur avenir. Après des démarches, elles refusent une proposition de fusion avec le CAS-Ne et se décident à constituer la section féminine de Chaumont du CAS (CAS-Chaumont). Cependant, cette solution ne plaît pas à toutes et en 1982, 46 membres de CAS-Chaumont passent à CAS-Ne emportant avec elles dans le transfert, l'appartement d'Arolla.

Ce n'est qu'en 1996 que le CAS-Chaumont intègre finalement le CAS-Ne. Les nouvelles arrivées renforçant le groupe des Dames déjà existant et apportant avec elles le chalet des Alises qu'elles administrent en autonomie encore pendant quelques années.

Heinz Hügli

Sources

Jusqu'à ce que le Club vous sépare, Les Alpes, 2018/08
Bulletins du CAS-Ne, 1970-2000

LA MIXITÉ, HIER ET AUJOURD'HUI DES AVIS DE NOS MEMBRES

Une douzaine de nos membres ont accepté d'apporter au sujet une contribution personnelle. La rédaction leur a soumis la petite histoire ci-dessus et les a invités à s'exprimer en répondant en toute liberté aux trois questions suivantes:

- As-tu vécu l'un ou l'autre des épisodes mentionnés dans la petite histoire de la mixité au CAS-Ne et cas échéant, quels souvenirs en gardes-tu?
- Un avis sur la mixité actuellement existante au CAS-Ne?
- Autre chose que tu veux dire à propos de la mixité?

Daniel Besancet

Entré au CAS en 1957, président de section 1987-1989

Les choses ont bien changé, vous souvenez-vous de ce cher ami des Hauts-Geneveys qui votait non à chaque admission d'une femme dans notre section? Et quand j'avais proposé Catherine Borel à la présidence, je recevais des mises en garde par écrit et par téléphone: c'est prématuré, il y a à peine 10 ans que notre section est mixte; elle est divorcée etc. Nous n'avons pas eu à distribuer les billets de vote, elle fut admise par un grand applaudissement. Si cette nomination avait été une catastrophe, on proposerait maintenant de débaptiser le Piz Borel?

Conclusion: continuons de maintenir l'amitié et le respect dans nos activités.

Catherine Borel

Entrée à l'OJ en 1959, présidente de section 1990-1992

Mon père, ancien président, était un convaincu de la mixité puisqu'il l'avait instaurée à l'OJ. Nous en parlions en famille. Je me souviens très bien de la première votation au sein de la section et de ma déception quant au résultat. Il y avait des irréductibles qui ont changé d'avis par la suite. Mais il y a aussi eu quelques personnes qui ont démissionné!!!

LE CAS-NE AVANT



Juillet 1969, le Doldenhorn par l'arête Gallet



1975, Elsiehorn

La mixité fait partie de la vie et maintenant elle ne pose heureusement plus de problème au CAS.

Il me semble normal de pouvoir faire de la montagne en couple. Il n'y a pas de raison que, pour une question de genre, les femmes soient mises de côté. C'est une exclusion qui révolte!

Werner Frick

Entré au CAS en 1966, président de section 2005-2008

Je n'étais que peu actif au CAS à cette époque. Mais j'ai participé aux deux assemblées où la question a été débattue. Déçu la première fois, joyeux la seconde!

Mais c'est sur la mixité au CAS aujourd'hui que j'aimerais perdre quelques mots:

Alors que j'étais président de la Section, j'ai entendu à plusieurs reprises quelques convaincues féministes récriminer contre ces Jeudistes qui voulaient rester entre hommes! Ma position à l'époque: laissez faire le temps, les Jeudistes se féminiseront ou disparaîtront!

Aujourd'hui, je vis le groupe de l'intérieur et je constate que je me trompais lourdement! Les Jeudistes restent résolument masculins (mais absolument pas mysogines) et ils se portent à merveille! Un effectif en constante augmentation, quatre courses, de différents niveaux, et ce sont près de 80 Jeudistes, parfois davantage, qui sont en route chaque jeudi!

Et il me paraît que c'est très bien ainsi! Nous avons un groupe Féminin, des seniors mixtes avec les Lundi-X et un groupe de seniors masculins. Chacun peut donc y trouver son compte. Et il n'est encore venu à personne l'idée d'imposer des femmes aux chœurs d'hommes ou d'exiger que les équipes de football ou de hockey soient mixtes!

Edouard Fasel

Entré au CAS en 1969, chef de course

J'ai eu la chance de fêter mes 50 ans de sociétaire au sein de la section en 2019, et donc vécu en tant que jeune clubiste les débats de la mixité. Il faut dire que j'étais un peu influencé par

les très anciens clubistes qui tenaient dur comme fer à ne pas avoir de femmes dans la section.

Je n'ai pas honte de l'avouer, j'ai voté contre l'adhésion des femmes... la première fois. Pourquoi alors je me suis prononcé... POUR, lors de la deuxième votation? Explication: l'OJ, qui perdait de l'attractivité à une époque, avait accepté les filles ce qui apporta un sang frais à ce groupe. Mais lorsque les filles arrivaient à la majorité, elles devaient quitter l'OJ et se mettre avec les dames du CSFA. Et les garçons rentraient, eux, automatiquement au CAS. On accepte les filles dans un sens (quand cela nous arrange) mais on les refuse dans l'autre sens. Voilà la raison qui me fit changer d'avis lors de la deuxième votation. C'est aussi simple que cela.

Après plusieurs années d'expérience, j'avoue que cela a apporté beaucoup de changements dans le bon sens. N'en déplaise aux anciens réfractaires. Soyons honnêtes, messieurs, la femme a les mêmes droits que nous. La preuve, qui est à la présidence du CAS aujourd'hui!

Rina Meier

Entrée au CSFA en 1970

Bien que membre du CSFA, je ne participais que peu aux activités, j'étais beaucoup plus impliquée dans les activités avec l'OJ où j'accompagnais régulièrement mon mari Ruedi. Des photos me rappellent notamment une sortie de 3 jours à Nax, dans le chalet de Suzanne Kunz à laquelle participaient la présidente et vice-présidente Marie Béguin et Marguerite Hurni. Il y avait aussi bien avant 1980 des activités communes rassemblant le CAS, l'OJ et le CSFA.

Ayant plus d'affinité avec les activités de la montagne qu'avec celles liées au chalet des Alises, j'ai fait partie des 46 dames qui passent au CAS-Ne en 1981.

Adrien Ruchti

Entré au CAS en 1970, président Commission des médias

Parmi les membres du CSFA il y avait des dames pratiquant l'alpinisme. Pour certaines courses alpines, ne trouvant pas de pre-

AVANT LA MIXITÉ



1979, Le Buet



1979, Hintertierberg

miers de cordée parmi elles, Rina, membre du CSFA et épouse de Ruedi Meier, le sollicite pour les organiser. Ainsi, en 1972, Ruedi et moi-même avons conduit un groupe du CSFA au Bächenstock depuis la cabane Seewen, puis, plus tard dans la saison, au Gletschhorn. En 1973, nous sommes montés au Dossenhorn et, la même année, à la Grande Dent de Morcles. Enfin, nous avons fait l'ascension, avec Jacques Debrot, du Hühnertälhorn depuis la Grubenhütte en 1978. Nous avons toujours eu du plaisir à accompagner ces dames, qui formaient une équipe sympathique et enthousiaste.

Vérène Frick

Entrée au CSFA en 1972

J'ai adhéré au CSFA ne. en 1972 et j'ai participé à quelques activités, mais fin 1973 j'ai quitté le canton. Je n'ai pas grand-chose à dire au sujet de la fusion CAS et CSFA ne. que j'ai vécue de loin et de l'extérieur.

A mon retour à Neuchâtel en 1980, j'ai rapidement été contactée par des dames rencontrées au CSFA, qui, suite au refus de la section d'accepter les femmes lors de l'assemblée de mai 1979, ont décidé de se constituer en section féminine du CAS, ce qui donna naissance à la section Chaumont.

Par la suite j'ai été très active au sein de cette section et membre du comité au moment de son intégration au groupe des Dames de la section.

Jean Michel

Entré au CAS en 1972, président de section 1981-1983

Jean a participé aux discussions avec les dames en 1979. Il renvoie à la brochure anniversaire des 125 ans de la Section où il écrivait ce qui suit, sous le titre de **Séducteurs incompris**:

C'est ainsi que Gérald et moi-même avons rencontré une délégation de la section de Chaumont formée de la présidente madame Béguin accompagnée de mesdames Bachmann et Hurni. Comme leurs craintes que les rideaux du chalet de Chaumont s'imprègnent de l'odeur des cigares et que les chambres entrent en vibration par de mâles ronflements étaient d'emblée évi-

dentes, et qu'elles pèseraient davantage que l'envie de donner à leurs plus jeunes membres l'accès à un programme de courses très étoffé et sportif, nous nous sommes efforcés de présenter des formules offrant une garantie de sauvegarde de la spécificité féminine en cas de fusion des deux clubs.

(Suite à deux rencontres) nos interlocutrices se déclaraient pleinement satisfaites, de sorte que nous attendions un verdict sans surprise de l'assemblée extraordinaire de la section Chaumont. (Quel) étonnement à l'annonce de la décision de maintien de l'autonomie de la section Chaumont.

(Finalement) la section Chaumont a pu recruter et poursuivre son activité indépendante, tout comme les membres de la Neuchâteloise, qui se sont donnés du temps pour éprouver la mixité et mûrir l'évolution vers l'intégration.

Carole Maeder-Milz

Entrée à l'OJ en 1975, présidente de section 2017-2020

Quand j'ai commencé l'OJ, les filles qui atteignaient l'âge de 22 ans ne pouvaient pas entrer au CAS et devaient s'inscrire au CSFA. Cela m'indignait profondément. Heureusement, elles pouvaient continuer de participer aux sorties OJ comme monitrices ou accompagnantes. J'ai eu de la chance, puisque notre section est devenue mixte avant que j'atteigne l'âge fatidique! Mais peut-être par tradition, j'ai préféré suivre les cours de moniteurs J+S pour pouvoir accompagner les ojiens, et suis devenue la première cheffe OJ de la section. Au final j'ai organisé peu de courses pour la section, mais je me suis beaucoup engagée pour l'OJ durant ma période la plus active.

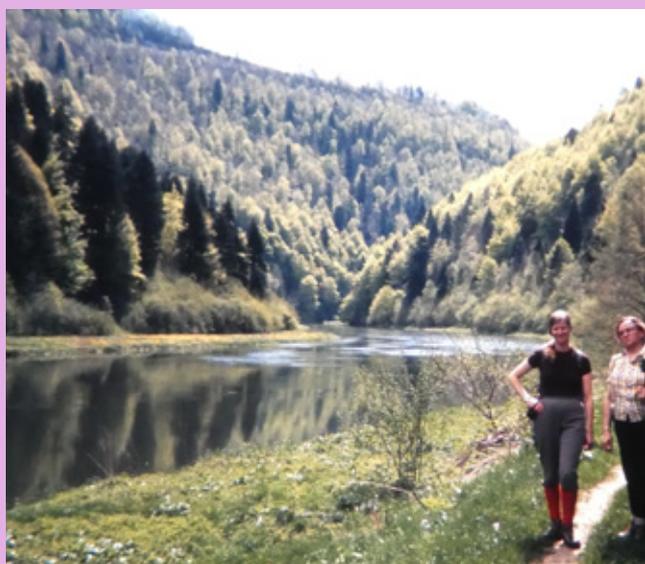
La mixité n'est plus un sujet, elle va de soi. Les femmes sont encore un peu moins nombreuses à la section, mais elles sont actives et s'engagent autant que les hommes. Depuis cet automne nous comptons une femme guide dans notre section (bravo Christelle!) et la présidence sera à nouveau féminine pour ces 4 prochaines années. Voyons la vie en fuchsia!!

Pour moi le genre n'est pas important, ce sont les personnes qui comptent! Et le top, c'est simplement d'avoir le choix de faire des sorties avec qui on a envie. C'est le grand plus de la mixité!

AU TEMPS



Avril 1969, promenade dans les gorges de l'Areuse



Mai 1969, du Noirmont à Goumois, le long du Doubs

Florence Christe

Entrée au CAS en 2001, présidente de la Commission des courses d'été

"Vous êtes que toutes les deux? Et votre guide, il est où?"

Que vous soyez incrédule ou désabusé-e face à ce type de commentaire, il est un fait non discutable: au 21^{ème} siècle, nous essayons encore ce type de remarque.

40 ans après l'entrée des femmes au CAS, les choses ont certainement bougé. Si ce bulletin récolte aujourd'hui un certain nombre d'écrits parmi les membres féminins de notre section, c'est sans doute dans un élan contemporain de reconnaissance; celle de notre légitime place en montagne.

A l'époque du *Girl power* et du *We can do it*, j'ai envie d'interroger notre présence en montagne d'une autre manière. Loin s'en faut, les tenantes de ce type de revendication ont totalement leur place dans le champ des discours d'émancipation, il ne s'agit pas de les remettre en cause.

Pourtant, une chose me paraît désormais indiscutable: nous n'avons en rien besoin de prouver quoique ce soit. Loin des débats stériles démontrant la supériorité physique des uns sur nous autres, il est désormais incontestable de reconnaître la capacité d'engagement des femmes dans cet univers. Entre celles qui deviennent guide et celles qui souhaitent plus simplement devenir autonomes dans des traversées glaciaires, le geste est le même: trouver son indépendance dans un milieu au sein duquel on a pu les remettre en cause.

Le débat est donc clos. Fêter les 40 ans de mixité du CAS est-il un non-lieu?

Si j'avais, il y a trois ans de cela, lancé l'idée de sorties non mixtes – **Première de cordée** – c'était pour répondre aux inquiétudes de certaines d'entre nous: l'impression de n'être aucunement légitime physiquement et techniquement dans les sorties du CAS. Non pas que ces messieurs se comportent à la manière de goujats paternalistes – même si des remarques inadéquates auraient pu être formulées ici et là –, mais davantage parce qu'elles luttent contre leurs propres aprioris. Offrir un espace

privilegié, un week-end durant¹, afin de donner le lead à celles qui pensent à tort qu'elles ne pouvaient pas le faire; le tout dans un espace sécurisé, hors de tout champ de tension compétitif.

L'enjeu de notre intégration se noue dans une lutte contre nous-même. Ceci étant dit, il ne faudrait pas renvoyer cette lutte à un simple exercice de développement personnel. L'alpinisme s'est construit à travers une histoire de la virilité qui met en branle l'imaginaire classique de «l'homme courageux»: volontaire, intrépide et aventurier dans l'âme, l'alpiniste ne ressemble pas aux *Barbies* et aux *Martine, petit rat de l'opéra*² qui m'ont socialisée. Qu'on ne s'y méprenne pas, il n'y a pas à préférer *Barbie* à *Spiderman*, mais à interroger le projet de société que constitue le CAS. Si celui-ci est bien la promotion d'une activité qui nous est chère, il me paraît intéressant d'ouvrir la réflexion et d'inclure encore davantage une pratique de la montagne au-delà du prisme de l'héroïsme compétitif.

Alors non, le débat n'est pas clos. Apprécier sa zone de confort sans se faire peur peut forger d'excellent-e-s alpinistes jusqu'à un niveau tout à fait honorable et n'est certainement pas l'apanage des seules femmes. Première de cordée était une ébauche et comme tout combat identitaire, je le souhaiterais transitoire; une suite à cette première mouture pourrait également s'adresser à tous ces hommes qui ne se reconnaissent pas non plus dans l'image poussiéreuse de l'aventurier intrépide.

1/ Il n'a jamais été question de former un ghetto de femmes, la mixité de genre est une réalité et il s'agit de la préserver.

2/ Les *Martine* sont une célèbre série de livres à destination des petites filles et dont le caractère genré est actuellement critiqué.

Gilles Rougemont

Entré au CAS en 2012, chef de course

Actif au CAS depuis 8 ans, je n'ai pas vécu ces épisodes.

S'agissant de la mixité, je suis même tombé de ma chaise quand j'ai appris que les femmes n'étaient pas acceptées au CAS par le passé. Je suis d'avis qu'une bonne équipe, comme dans tout groupe humain, est composée de personnes dotées de compétences, de personnalités et d'expériences diverses, bien entendu

DU CSFA



Mai 1975, promenade à Nax



Juin 1981, à La Braya, lors de la semaine clubistique à La Fouly

tout sexe, couleur, taille, origine confondus. Les courses que j'organise ou auxquelles je participe sont toujours plus riches et sympathiques lorsqu'il y a des femmes et des hommes réunis.

Partant du constat qu'on vieillit tous, je me demande encore combien de temps vont exister les groupes "Dames" et "Jeudistes". D'autant plus qu'au niveau performances (je déteste ça), les courses femmes et hommes âgé-e-s se valent, il me semble.

J'ai encore quelques années de mixte devant moi, mais espère qu'une fois à la retraite, ces groupes n'existeront plus, et j'invite la section à montrer l'exemple en n'attendant pas pour les démanteler, laissant ainsi le libre choix aux participants de s'inscrire à n'importe quelle course, sans avoir à se poser la question [stupide] de s'il ou elle est bienvenu-e.

Nathalie Veber

Entrée au CAS en 2013, présidente du Groupe féminin

Arrivée en Suisse en 2013, c'est en famille que je me suis immédiatement inscrite au CAS. Cela a facilité mon intégration par une démarche qui allait vers ce que j'aimais: la rencontre des autres, l'effort et la montagne. A titre personnel je n'ai donc pas de souvenirs relatifs aux épisodes mentionnés dans la petite histoire de la mixité au CAS-Ne car ces événements sont antérieurs à mon arrivée.

La mixité actuellement existante au CAS-Ne me semble évidente chez les jeunes (Alfa, OJ), très favorablement admise par la plupart des adultes et pour la plupart des activités, mais demeure plus équivoque pour certains ancien(ne)s qui ont connu les réformes progressives du club à ce sujet. Les hommes conservent donc un «pré carré» à travers les activités des Jeudistes. Le groupe des Dames a quant à lui un cloisonnement un peu plus perméable puisque certains hommes osent de temps en temps se joindre à elles.

La mixité en montagne devrait aller de soi. Seul importe de bien évaluer la difficulté d'une course et que chaque membre du groupe ait la capacité de la surmonter. Le mélange des individus (hommes, femmes) de même que le mélange des âges per-

mettent un juste équilibre entre la fougue des uns et la modération des autres lors des sorties en montagne.

Naomie Bürki

Entrée à l'OJ en 2016

Du haut de mes vingt ans, je n'ai pas vécu les événements mentionnés dans la «Petite histoire de la mixité du CAS-Ne». Mais je peux vous témoigner de la mixité actuelle au sein de notre OJ. En cinq ans de participation, on peut dire que j'ai tout vécu en termes d'équilibre homme/femme. Des week-ends en 50-50%, des semaines uniquement féminines ou presque, et d'autres en étant la seule représentée de mon genre. Je dirais donc comme première conclusion que, au sein de l'OJ, nous atteignons de manière générale une bonne mixité.

Je pense que l'OJ est un excellent moyen pour les jeunes de découvrir la montagne. C'est dans cet environnement qu'il faut réussir à encourager les jeunes filles à persévérer dans ce sport. Par ce biais-là, il est donc possible de minimiser les aprioris et d'équilibrer les genres dans le monde de la montagne. Car oui, si vous êtes deux «nanas» à monter en cabane, on vous regardera généralement avec de gros yeux et on se fera beaucoup trop de soucis pour vous. Comme quoi il y a encore du travail à faire! Mais pour finir sur une note encourageante, je ne peux que vous encourager à faire connaissance des nombreuses femmes ambitieuses, intelligentes et douées de notre section (si ce n'est pas déjà fait).

L'OJ EST MIXTE DEPUIS 1958



1978, une cordée d'Ojiennes à l'arête sud du Moine



1979, semaine OJ à la cabane Maighels

MIXITÉ AU CAS-NE EN 2020





PORTRAIT

Dans la voie Grassi-Bernardi à la Roccia Nera

Photo: collection Martin von Arx

MARTIN VON ARX ou l'amitié dans l'effort

par Pierre Hiltbold

Avec Martin von Arx, la tentation est grande d'écrire: j'ai rencontré un bon vivant de la montagne. Mais derrière cette première impression, on découvre un vrai sportif qui ne craint pas l'effort. Une belle journée en montagne, explique-t-il, cela ne se limite pas à marquer d'une croix les projets réalisés ni à la difficulté de la course. Avec les années, il est plutôt d'avis que c'est l'alignement de valeurs plus profondes qui ne dépendent pas que de la performance, mais aussi de la connexion avec ses partenaires de cordée qui partagent une même vision de la montagne.

L'exploit, ce n'est pas trop son truc. Essayez donc de lui faire énumérer les sommets qu'il a gravés. Mais pas besoin d'être un grand clerc pour deviner qu'ils sont nombreux et pas des plus faciles.

A dix ans, Martin rejoint le ski club de sa commune soleuroise et participe à des compétitions de ski alpin. Après quelques années, il se met en quête d'autres sports. Un peu par hasard il découvre

l'escalade. Très vite il croche, et étendra par la suite son intérêt aux différentes disciplines de l'alpinisme, l'escalade de longues voies, la grimpe alpine, la cascade de glace, le ski de randonnée. Martin se souvient qu'enfant, une photo d'une tour de grès rouge au milieu d'un désert l'avait fait rêver. Il s'agissait de la Castleton Tower en Utah. Il ne savait pas où cela se trouvait, mais il voulait y aller. Et il y est allé. Bien plus tard avec sa compagne. Partis un peu tôt dans la saison, ils se sont retrouvés seuls dans le désert et dans la voie. Il faisait chaud et ils ont souffert de la chaleur dès la marche d'approche et encore durant la grimpe dans une cheminée pourtant ombragée. Et ils sont arrivés au sommet heureux même avec un soleil de plomb et une température de 40 degrés. Et encore et toujours contents de l'avoir fait, même si au retour ils ont souffert parce qu'ils avaient sous-estimé la quantité d'eau dont ils auraient besoin.

Si Martin ne craint pas l'effort, en plus de l'amitié, il y a deux choses qu'il apprécie tout particulièrement dans les sports de montagne: la technique et les découvertes. Le CAS lui a permis d'améliorer la première et les voyages lui apportent les secondes. Marcher pour marcher, ce n'est pas ce qu'il préfère. C'est dans une paroi rocheuse, sur une belle arête ou sur une cascade de

glace qu'il est dans son élément. Et c'est son métier de biologiste qui l'a éloigné du pays. Après des études à Zurich, il a rédigé une thèse à l'Université de Neuchâtel. Finalement il a réalisé des post-doctorats aux USA où il a séjourné durant cinq ans d'abord dans l'État de New York et ensuite dans l'Arizona.

Pendant ces années, il a particulièrement apprécié les paysages de forêts très denses des Adirondacks et les magnifiques sites de grimpe et de cascades de glace qu'on trouve dans l'État de New York. Quant à l'Arizona, ce sont les espaces désertiques et les grands canyons qui ont tout particulièrement séduit Martin. De plus, il y fait toujours beau et même s'il fait facilement 40 degrés en plaine, il y a des 3000 qui permettent de choisir sa température préférée en trouvant des sites de grimpe à une altitude qui convienne. Et comme on est loin de tout, le camping sauvage et les veillées autour d'un feu commun réunissant les différents grimpeurs favorise une magnifique ambiance. On y raconte ses aventures de la journée, avec des Américains très sympathiques qui pourraient parfois bien avoir passé par Marseille pour raconter leurs exploits.

Martin est aussi parti à la découverte de l'Australie où il a visité un ami qui l'a emmené dans les falaises du Sud-Ouest dans la région de Melbourne. Près de Sydney il a aussi apprécié les Blue Mountains, sorte de haut plateau avec des forêts d'eucalyptus, creusé de vallées souvent escarpées et humides au fond desquelles des sentiers mènent parfois à travers de véritables forêt tropicales.

Cédant à la tentation consistant à expérimenter la haute altitude, Martin s'est rendu en Argentine où il a gravi quelques sommets dans la Cordillère des Andes. En parlant de l'Amérique du Sud, Martin révèle une certaine impatience. S'il a trouvé l'expérience enrichissante, il a aussi trouvé le temps d'acclimatation bien long.

Mais revenons en Suisse et plus précisément à Neuchâtel. C'est là qu'il s'est établi en revenant au pays, qu'il est membre du CAS et s'engage dans la section comme chef de course été II et organise chaque année quelques sorties. Depuis 2019, il est aussi membre de la Commission des courses été où il apprécie le travail de groupe consistant à chercher des solutions lorsque des courses sont proposées qui ne répondent pas forcément à tous les critères requis. Martin n'aime pas refuser des projets proposés par des clubistes qui cherchent à faire plaisir.

Professionnellement, c'est aussi un travail d'évaluation qui occupe les journées de Martin. Spécialiste en écologie chimique et physiologie sensorielle, il travaille au Fonds National Suisse de la Recherche Scientifique et participe à l'évaluation des projets à la recherche d'un financement.

Dans la voie Atomic Aardvaark à Waterval Boven, Afrique du Sud

Photo: collection Martin von Arx





La trottinette en autonomie

Photos: collection Daniel Besancet

CHAMONIX - ZERMATT 160 KM EN TROTTINETTE *par Daniel Besancet*

Ancien président de la section, Daniel est un assoiffé d'aventures nouvelles. Après avoir rangé son piolet, il se passionne successivement pour la via ferrata, le géocaching, il trace une piste de ski de fond sur son immeuble et fait à 83 ans, avec l'équipe de PAJU, la traversée des Alpes du Léman à Menton. Voici un court récit de sa dernière aventure.

Ma passion pour la trottinette date d'une action chez Landi pour fr 70.- Mon idée première était de l'utiliser pour aller en ville depuis St-Blaise.

J'ai trouvé agréable le long du lac, il n'y a ni montée ni descente. Pour pratiquer le géocaching il n'y avait rien de mieux pour aller de cache en cache et il y en a sur les rives de tous les lacs. C'est ainsi que je me suis mis à aller jusqu'à Biemme pour revenir en train, puis de retourner en train à Biemme pour revenir par la rive sud. Pourquoi ne pas faire le tour d'autres lacs? Très vite il y a eu Thoune, Brienz, Sempach, Neuchâtel puis le Léman en plusieurs étapes. La liste des caches trouvées s'allongeait.

Un jour je suis monté à la source de la Reuss et suis descendu toute la vallée jusqu'à Lucerne. Je suis aussi monté au Gothard et redescendu jusqu'à Biasca.

Un projet fou,
une idée folle

Mon dernier défi a été de faire la Haute Route Chamonix - Zermatt avec des moyens atypiques par un itinéraire non-conventionnel. Merci à Christelle pour sa parfaite organisation et son bon encadrement et merci à cette belle et sympathique équipe avec qui j'ai pu partager mon premier week-end d'ascension avec le CAS.



Pour les étapes pluvieuses



Parmi les étapes: le pont du Bouthan vers Susten (VS)



Parmi les rencontres: une joyeuse équipe de motards

HISTOIRES DE...

ALEXANDRA DAVID-NÉEL Partie 2: l'orientaliste

par Nadia Hügli

Dans Ton bulletin précédent, nous avons laissé Alexandra David-Néel en août 1911 dans le port de Bizerte, en partance pour l'Asie.

Fin 1911, nous retrouvons notre aventurière en Inde, où elle est arrivée après un bref séjour à Ceylan. Ses vêtements européens définitivement abandonnés, habillée dorénavant d'une longue robe pâle et d'un châle de coton orange, elle visite en train différentes villes, entre autres le comptoir français de Pondichéry, où est réfugié Sri Aurobindo, grand philosophe et mystique indien. Impressionnée par la sérénité régnant dans sa maison (qui deviendra l'ashram le plus célèbre de l'Inde), par l'intelligence et la culture de son interlocuteur, Alexandra a de longs moments d'échanges philosophiques avec lui.

Puis de Madras, elle passe à Calcutta, où elle réside quelque temps. Comme toujours, elle se sent autant à l'aise dans les salons mondains ou au collège de sanskrit qu'elle fréquente assidûment, que sur les berges du Gange, mêlée à la foule indienne.

Fin mars 1912, Alexandra écrit à Philippe qu'elle a l'autorisation du gouvernement d'aller dans le nord du Sikkim et pourquoi pas, au Tibet: *Tu ne peux pas te faire une idée du prestige dont un bouddhiste européen jouit en pays bouddhiste d'Asie. Après tout, Lhasa n'est qu'à 500 kilomètres de Darjeeling.* Lhasa, cette cité interdite qu'elle rêve de découvrir.

Rencontre avec le Dieu vivant

Mais pour le moment, ce qui compte, c'est l'entrevue qu'elle a réussie à obtenir avec Thubten Gyatso, le 13^{ème} Dalai-Lama, réfugié à Kalimpong au Sikkim. Le 15 avril, accompagnée de son traducteur Kasi Dawa Samdup, érudit lama parlant aussi bien anglais que tibétain, vêtue de sa robe safranée à l'instar des sages indiens, elle observe strictement le protocole, se prosterne 3 fois devant le Dieu vivant, offre la khata blanche. Mais alors qu'elle se présente comme la première bouddhiste de Paris, elle déclenche un fou-rire à peine réfréné chez son interlocuteur, qui lui conseille vivement d'étudier d'abord la langue tibétaine si elle



Au Sikkim (ici en 1914) Alexandra découvre le bouddhisme tibétain

Source: Alexandra David Néel, Jeanne Mascolo de Filipis

veut comprendre le bouddhisme lamaïste. Trois quarts d'heure plus tard, après avoir transmis les questions auxquelles le souverain répondra par la suite, Alexandra, exultante, ressort de l'entrevue, premier entretien jamais accordé à une Occidentale.

Ensuite, grâce à l'amitié et l'aide du prince Kumar, fils du maharaja du Sikkim, Alexandra explore les vallées, les gorges, les alpages dominés au nord par les sommets himalayens, attirée par la frontière avec le Tibet si proche... mais si défendue par le gouvernement anglais.

Elle a maintenant pour serviteur un jeune garçon de 14 ans, Aphur Yongden, qui sait un peu l'anglais, et qui peut se faire à l'intransigeante Madame.

L'ermite blanche

Lors de ses pérégrinations, et grâce à Kumar, elle rencontre un moine très respecté, Ngawang Rinchen, abbé d'un monastère du village de Lachen, qui vit en ermite une grande partie de l'année dans une grotte haut perchée à plus de 4000 m. Impressionné par cette petite femme si savante, l'ascète devient le maître à penser d'Alexandra, à qui il propose un marché: elle se fait ermite dans une grotte proche de la sienne, elle lui donne des rudiments d'anglais et lui enseigne ses connaissances des religions indiennes; lui, de son côté, l'initie au tibétain, à la méditation et aux rituels religieux. L'occasion rêvée pour notre héroïne! Dès la fonte des neiges, elle s'installe sur un éperon rocheux, dans une caverne qu'elle aménage avec soin, fait construire une petite cabane pour son jeune compagnon et une autre pour abriter les provisions qu'elle reçoit 2 fois par an. Ce sera Dechen Ashram, ou l'ermitage de la Félicité.

Tu ne peux pas te faire une idée du prestige dont un bouddhiste européen jouit en pays bouddhiste d'Asie. Après tout, Lhasa n'est qu'à 500 kilomètres de Darjeeling.

Elle y reste jusqu'au printemps suivant, poursuivant assidûment ses entretiens avec Ngawang Rinchen, bravant la neige et le froid pour le rejoindre dans sa propre grotte. Alexandra y gagne son nouveau nom, *Lampe de Sagesse*, et Yongden celui de *Océan de Compassion*.

Première incursion au Tibet

Dès le printemps, Alexandra reprend ses pérégrinations, cette fois en toute illégalité; elle a en effet obtenu une entrevue avec le Panchen Lama, 2^{ème} réincarnation après celle du Dalai Lama, qui réside au Tibet dans l'immense monastère de Tashilunpo, où vivent plus de 4000 moines. Au bout d'un séjour d'une semaine, elle reçoit du représentant britannique à Lachen, furieux de voir Alexandra braver les règles, l'ordre de quitter de suite le Sikkim, au risque d'être expulsée manu militari.

Le 13 septembre 1916, Alexandra, accompagnée par le jeune Yongden, qui ne la quittera plus, écrit à son fidèle Philippe qu'elle rentrera en Europe, en passant par le Japon, puis l'Amérique ou la Russie; bien sûr sans s'engager à donner une date précise!

L'Empire du Soleil Levant ne lui plaît pas; tout est trop «léché» à son goût: les paysages japonais, trop nets, lui donnent la nostalgie de ceux plus rudes de l'Himalaya. Elle ne se fait pas à la nourriture japonaise, aux rites éreintants de se déchausser, de s'incliner sans cesse...

C'est décidé, elle repartira pour la Chine, en passant par la Corée. Alexandra est en Asie depuis déjà six ans, mais pas question

maintenant de rentrer en Europe, avec la guerre qui continue à y faire rage. C'est aussi l'ébullition en Chine, qui vient de déclarer la guerre à l'Allemagne, et à Pékin, c'est la guerre civile.

Alexandra doit donc trouver un lieu plus tranquille où Yongden et elle pourront vivre sans trop de frais. Ce sera le monastère de Kumbum au Tibet, qu'elle atteint cette fois par les hauts plateaux du Nord, voyageant plusieurs mois avec la caravane d'un lama. Non sans péripéties: la route est semée d'embûches, les campements sont de plus en plus spartiates, les balles des bandes rivales les épargnent de peu, mais au moins, ils avancent. Après un périple de plus de 2500 kilomètres, les toits d'or du grand monastère sont là.

Et c'est l'endroit rêvé pour notre aventurière! Tout l'intéresse, les jeux des très jeunes moineillons, les joutes oratoires des plus lettrés, l'astreinte aux règles strictes, sans compter la précieuse collection de livres sacrés de la magnifique bibliothèque.

Deux ans ont passé depuis son arrivée à la cité monastique et le 5 février 1921, c'est de nouveau le départ. Alexandra a 53 ans. Elle a la ferme intention de réaliser son rêve: revenir en Inde en passant par Lhasa, quelque soient les moyens: se faire passer pour un pèlerin lama, respectée par les brigands les plus incultes, ou pour l'étrangère vêtue à l'européenne et munie de papiers officiels reconnus par les fonctionnaires du lieu. Pendant 3 ans, elle sillonne les hauts plateaux tibétains, les gorges sinueuses et les forêts denses, parvenant presque à tromper les gardes chinois ou tibétains des postes frontières, s'éloignant ou se rapprochant de son si cher objectif, au gré du chaos généralisé.

Ultime solution pour réussir à passer: se déguiser en vieille mendicante accompagnée de son fils.

Plus question de garder des cartes ou un appareil photo, plus question de parler anglais, sous peine de se voir dévoilée. *Lampe de Sagesse* n'a que son bol d'aumône et marmonne ses mantras, dans son rôle de vieille femme quasi sénile, et *Océan de Compassion*, en fils attentionné, se soucie de la nourriture ou du chemin à demander, expliquant aux trop curieux que *sa vieille mère est avec les Dieux...*

Pour la première fois depuis que la Terre existe, une femme étrangère a contemplé la ville interdite.

A bout de forces, quasi squelettiques, après avoir vécu des situations rocambolesques ou périlleuses, ils finissent par rejoindre la vallée menant à Lhasa, mêlés à la foule des autres pèlerins: *Ki Ki, So So, Lha Gyalo!* (Victoire aux dieux! Les démons sont vaincus!). Pour la première fois depuis que la Terre existe, une femme étrangère a contemplé la ville interdite.

Retour en Europe et nouveau départ

Dans une dernière lettre reçue à Calcutta avant son départ, Philippe a été très clair: Alexandra ne peut plus vivre avec lui.

Et lorsqu'elle arrive finalement au Havre avec Yongden, le 12 mai 1925, après quatorze années d'absence, Philippe n'est pas là pour l'attendre. Par contre, il y a une foule de journalistes venus interviewer cette drôle de petite dame plutôt banale. La présence à ses côtés d'un jeune homme asiatique ne permet cependant pas le doute: il s'agit bien d'Alexandra David-Néel! Accueillie en héroïne, elle découvre une nouvelle France sortie de la Grande Guerre, avide de plaisirs et de connaissances.

Après une première conférence à Paris au Collège de France,



Photo historique attestant de la présence d'Alexandra à Lhasa en 1924

Source: Alexandra David Néel, Jeanne Mascolo de Filippis

devant une salle remplie d'admirateurs, elle continue à être invitée partout en France; Yongden, très à l'aise, ne se prive pas de mimer les danses de cérémonies tibétaines, au son de conques de cérémonie lamaïste.

Avant de repartir pour l'Orient avec Yongden, devenu son fils adoptif sous le prénom d'Arthur, Alexandra achète une bâtisse à moitié en ruine, à la sortie de Digne, dans les Basses-Alpes, qu'elle fait réparer et agrandir, où elle installe le contenu de ses nombreuses malles de voyage. Elle tient à se sentir chez elle, entourée de ses chers livres et objets de toute sorte ramenés des pays traversés.

Cette fois encore, elle vivra la deuxième guerre mondiale en Asie, dans une Chine en proie aux combats entre communistes et armée nationaliste de Tchang Kai-chek, puis en guerre avec le Japon qui occupe toutes les villes importantes de la Chine du Nord. Ce n'est que dix plus tard que l'impénitente voyageuse doit s'avouer vaincue: sa santé se dégrade, elle est perclue de rhumatismes, elle n'a plus d'entrain et perd même le désir d'écrire. Les temps ont changé autour d'elle: c'est en avion qu'elle regagne la France.

Elle a 78 ans.

L'ermite de Samsen Dzong

Jusqu'à sa mort en septembre 1969, Alexandra vit désormais en solitaire à Digne, dans sa maison baptisée Samsen Dzong «La résidence de la réflexion». Elle a la douleur de perdre subitement

son fils, emporté par une crise d'urémie, mais a la chance d'avoir auprès d'elle une jeune femme plein d'allant et dévouée, Marie-Madeleine Peyronnet, surnommée par Alexandra «Tortue», qui supporte courageusement les humeurs versatiles de la vieille dame. Dotée d'un bon sens de l'humour, «Tortue» n'hésite pas à se montrer frondeuse, ce qui n'est pas pour déplaire à Alexandra. Agée de presque cent ans, à demi aveugle, celle qui n'a jamais cessé d'écrire et de publier des ouvrages relatant autant ses pérégrinations que les philosophies orientales, dicte encore des essais à sa gouvernante.

Les derniers mots écrits malhabilement par Alexandra la veille de sa mort – *Je vais aller me promener* – sont dans la lignée de ceux qu'elle a exprimés maintes fois – *Partons et puis j'aviserai* –

Référence

Jeanne Mascolo De Filippis, Alexandra David-Néel - Cent ans d'aventure, Ed. Paulsen. 2018



PASSION ANIMALIÈRE



La huppe fasciée

Oiseau migrateur. Lorsqu'elle arrive au mois d'avril, son chant, un pou pou pou, annonce l'arrivée du printemps. Elle niche dans des creux de vieux a



Le tichodrome échelle

Le tichodrome, aussi appelé oiseau papillon, fréquente les falaises et se rencontre en montagne à plus de 3000 m. Grimpeur hors pair, il chemine dans les surplombs à la recherche d'insectes larves dans les infractuosités du rocher. Vol caractéristique d'où le nom de papillon.



Le monticule des rochers ou merle d

Migrateur et très discret il s'observe dès à son magnifique chant lancé depuis un de le localiser dans les infractuosités



arbres ou dans de vieux murs.



Le rocher

Les mois d'avril-mai en altitude au dessus de 1500 m. Grâce à son point haut (gros rocher ou mur d'une ruine) il est possible de se percher sur le rocher.



La marmotte

Qui ne la connaît par son cri prévenant un éventuel danger? Ce rongeur vit dans les alpages et hiberne. De ce fait il n'est visible que d'avril à octobre et s'enferme dans un terrier pour passer l'hiver au ralenti.



L'hermine

Véritable feu follet d'une vivacité extrême, elle évolue dans les pierriers et autour des ruines et refuges en montagne. De même que le blanchon elle change de couleur au fil des saisons sauf le pinceau noir de la queue.



Le lièvre variable ou blanchon

Ses empreintes sur la neige trahissent sa présence. Mimétisme parfait il passe du blanc au brun en fonction de la saison.



Le tétras lyre

Le tétras lyre appelé aussi petit coq de bruyère s'observe surtout à l'aube ou au couchant lors des parades nuptiales en avril et mai. C'est un véritable spectacle dont on ne se lasse pas.

**Le circaète Jean-le-Blanc**

Rapace migrateur qui passe l'hiver en Afrique au sud du Sahara. Se nourrit presque exclusivement de reptiles (couleuvres, vipères, lézards). Niche dans les arbres et pond un seul oeuf. Facilement reconnaissable en l'air par sa couleur et sa façon de faire du surplace sans bouger les ailes.



Le bouquetin

Animal imposant et placide, peu farouche. Très bon alpiniste grâce à ses sabots souples. Présent sur toutes les Alpes mais ayant frôlé l'extinction.



Robert Chevalier a encadré à plusieurs reprises des membres de notre section lors de la Semaine senior de ski de randonnée dans un massif des Alpes françaises. Il a pu faire bénéficier les participants de ses vastes connaissances de la vie dans la nature et leur a communiqué sa passion des animaux sauvages. Il a aimablement accepté de contribuer au portfolio de Ton bulletin en mettant à disposition un ensemble d'images uniques.



Robert Chevalier

J'ai été garde au Parc national des Écrins de 1976 à 2013. J'ai effectué 4 années sur le secteur du Valjouffrey en Isère, puis le reste de ma carrière affecté au secteur de Vallouise dans les Hautes Alpes au pied du Glacier Blanc.

J'ai passé mon diplôme de guide de haute montagne en 1986.

J'ai toujours été passionné par les animaux et me suis mis à la photographie en étant au Parc des Écrins, un terrain fabuleux pour cette passion et pour y pratiquer la montagne sous toutes ses formes.

PROGRAMME DES ACTIVITES DE LA SECTION

Le programme bimestriel ci-dessous annonce les cours et les courses des deux mois à venir dans les limites suivantes:

- Pour les courses de l'**OJ**, voir le site web ojneuch.ch.
- Pour le programme des courses des **Jeudistes**, consulter le programme du groupe.
- Les courses **section** n'étaient pas connues au moment de la clôture rédactionnelle.

Il faut consulter le programme sur le site web de la section pour connaître le détail des activités annoncées ici et prendre connaissance des modifications de programme.

COURS EN NOVEMBRE ET DÉCEMBRE 2020

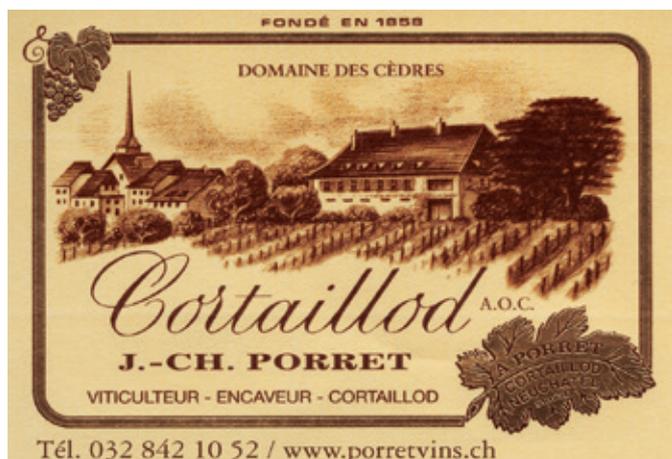
date	durée	diff.	cours	organiseurs
Di 22 nov.	1 jour		Cours "Oser la chute"	Tommy Carozzani
Sa 28 nov.	1 jour	KSII	Cours GPS	Philippe Aubert, Fernand Oliveira
Sa 5 déc.	1 jour	F	Cours DVA (théorique et pratique)	Edouard Fasel, Dominique Gouzi

COURSES EN NOVEMBRE ET DÉCEMBRE 2020

groupe	date	durée	type	diff	courses	organiseurs
dames	Me 4 nov.	1 jour	Rd	T2	Prés d'Orpin-Chasseral-Nods	Ida Gummy
dames	Ve 6 nov.	1 jour	Rd	T2	Etape 3 T.C. Travers-Fleurier	Nathalie Veber
dames	Je 12 nov.	1 jour	Rd	T1	L'Abergement-Le Suchet en boucle	Marielle Viredaz, Geneviève von Wyss
dames	Ma 17 nov.	1 jour	Rd	T1	Combe Tabeillon	Christine Barny
dames	Ve 20 nov.	2 jours	Rd	T2	Étape TC 4 Fleurier - La Côte-aux-Fées	Catherine Abplanalp
dames	Je 26 nov.	1 jour	Rd	T1	A travers le Communal de la Sagne	Mary-Jeanne Robert
dames	Sa 28 nov.				Fête de Noël des Dames	Jacqueline Haeny
dames	Je 3 déc.	1 jour	Rd	T1	Hauterive-Chaumont-Valangin-Corcelles	Geneviève von Wyss, Marielle Viredaz
dames	Je 10 déc.	1 jour	Rd		TC 5 La Côte-aux-Fées Les Verrières	Barbara Gindraux
dames	Ma 15 déc.	1 jour	Rd	T1	Estavayer-Le-Lac - La grande Cariçaie	Katy Helary
lundi-x	Lu 9 nov.	1 jour	Rd	T2	Jolimont et ses fontaines	Albertino Santos
lundi-x	Lu 14 déc.	1 jour	Raq	WT2	Fondue dans un chalet du CAS	Catherine Borel, Nadia Hügli-Valois
section	Je 5 nov.	soirée	Com		Souper 2020 des (co-) organisateurs	Bastien Sandoz, Florence Christe

Les Jeudistes et les Dames organisent en outre des sorties hebdomadaires comme suit:

groupe	date	diff.	activité	organiseurs
Dames	les vendredis	T1	Sortie facile	Eliane Meystre, 079 543 41 43, eliane-meystre@bluewin.ch
Jeudistes/PM	les jeudis	T1	Sortie facile	Gilbert Jornod, 079 510 74 73, giljornod@bluewin.ch





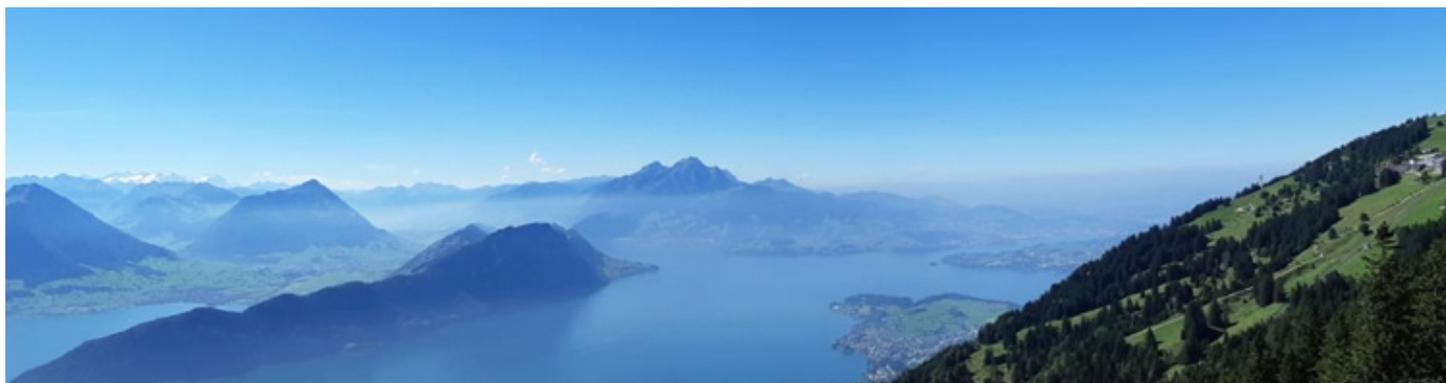
le landeron

Chantal Ritter Cochand
Vigneronne encaveuse

Dégustation à la cave le samedi de 9h à 12h ou sur demande

Rue de Soleure 4 · 2525 Le Landeron (NE)
Tél. +41 32 751 48 73 · www.vinsrittercochand.ch

IMAGES POUR 1000 MOTS



Vue du Rigi sur le lac des Quatre Cantons (course sur Le versant ensoleillé du Rigi, 9.9.2020)

Photo: groupe des Dames



Coup d'oeil sur la Plaine Morte (traversée Lac de Tzeuzier - cab. Wildhorn - cab. Wildstrubel, 11.9.2020)

Photo: course Bruno Mayques



La Schratzenfluh (course au Brienzer Rothorn, 18.9.2020)

Photo: course Bruno Mayques

QUIZ



La pointe qui émerge dans le trou des nuages est familière des alpinistes neuchâtelois. Tu la reconnais? Alors envoie un message à quiz@cas-neuchatel.ch en en donnant le nom. En cas de réponse juste, tu participes à un tirage au sort pour gagner un bon de CHF 50 à faire valoir chez Vertical Passion à la Chaux-de-Fonds! Participation jusqu'au 20 novembre

vertical
passion
magasin de montagne
ski trek grimpe voyage
rue des crêtets 99 la chaux-de-fonds
vertical-passion.ch



SOLUTION DE TON BULLETIN 2020/5

Le sommet qui se cache derrière la barrière de nuages est le **Mont Blanc (4809 m)**. On voit le versant nord-ouest, celui qui est familier des Neuchâtelois et autres Romands qui ont plaisir à contempler les jours de beau, le panorama alpin depuis chez eux,

La photo est de Valentin Chapuis.



Le tirage au sort parmi les réponses justes a donné comme gagnant du concours: Didier Wirth de Chesières. Qui reçoit le bon de CHF 50 à faire valoir chez Vertical Passion.

NOS CABANES



Bertol, 3311 m, 80 pl.
G:
T: bertol@cas-neuchatel.ch
E: bertol@cas-neuchatel.ch



Saleinaz, 2691 m, 48 pl.
P: Etienne Uyttebroeck
M: 076 557 64 56
E: saleinaz@cas-neuchatel.ch



Perrenoud, 1419 m, 23 pl.
P: Dominique Gouzi
T: 032 725 11 34
M: 079 621 28 07
E: perrenoud@cas-neuchatel.ch

Voir www.cas-neuchatel.ch > cabanes

Des conditions de sécurité sanitaire s'appliquent.

Cabane Perrenoud

Fermeture pour cause de rénovation

Cabane de la Menée

Occupations ponctuelles

Chalet des Alises

Occupations ponctuelles

Appartement d'Arolla Le Panorama

Occupations ponctuelles

Cabane de Saleinaz

Fermée en hiver. Local d'hiver seul ouvert.

Cabane Bertol

Fermée en hiver. Local d'hiver seul ouvert.



Arolla, 2000 m, 6 pl.
P: François Byrde
T: 033 345 02 12
E: panorama.casne@gmail.com



Menée, 1292 m, 20 pl.
P: Martine Droz
T: 079 793 21 51
martine.droz@bluewin.ch



Alises, 1067 m, 10 pl.
P: Marie-Jo Diethelm
T: 032 853 43 74
E: hmnctdiethelm@net2000.ch



Cabane Perrenoud: mise en place de la charpente (22.9.2020)

Photo: Dominique Gouzi

APPEL AUX CONTRIBUTIONS

Envoie-nous tes contributions à bulletin@cas-neuchatel.ch. Textes et photos sont les bienvenus. Nous publions régulièrement ci-dessus une photo reçue (qualité min 2 MB).

Bulletin bimestriel no 2020/6

Novembre - décembre 2020

93^e année

CAS SECTION NEUCHÂTELOISE

PRÉSIDENTE

Carole Maeder-Milz
tél. 032 724 48 49
presidence@cas-neuchatel.ch

RÉDACTION

bulletin@cas-neuchatel.ch
Heinz Hügli, rédacteur-éditeur
tél. 078 828 24 97
Nadia Hügli, Pierre Hiltbold,
chroniqueurs
Valentin Chapuis, photographe

GESTION DES MEMBRES

Patrick Berner
tél. 078 767 03 97
casne.membres@gmail.com

GESTION DES ANNONCES

Simone Füzesséry
tél. 032 731 26 16
simone.fuzessery@gmail.com

IMPRESSION

Messeiller SA
Route des Falaises 94
2000 Neuchâtel
tél. 032 725 12 96

POSTFINANCE

Compte postal 20-1896-2
IBAN CH45 0900 0000 2000 1896 2

PHOTOS

Les photos (min 2 MB) en lien avec la montagne ou la section sont les bienvenues à la rédaction

REPRODUCTION

Tous droits réservés



CLÔTURE RÉDACTIONNELLE

Le 1^{er} du mois qui précède le mois de parution (1^{er} décembre pour le no. 2021/1 de janvier-février)

JAB

CH-2000 Neuchâtel

P.P./Journal

LAPOSTE 



La Combe Grède

Photo: Lucie Wiget